



Mwacha asili ni mtumwa*:

Base de données sur les relations
entre l'homme et la nature chez les
Songola, Maniema, RDC

***Si l'on perd sa tradition,
on est esclave**
(proverbe swahili).

*Encouragement par
Cit. Mayanga Mushabah,
MSongola-Enya, à Kindu-Maniema, 1983

Yuji Ankei + Takako Ankei
(Institut pour la diversité
bioculturelle, Japon)
avec le peuple des Songola





Ubwari, 1979

0. Introduction: Qui sommes-nous ? Quelles sont nos méthodes ?

- Un couple japonais adopté par une famille songola au Maniema en 1978,
- Se libérer de l'hypothèse des colonisateurs selon laquelle l'Afrique est arriérée,
- Triangulation des cultures (© Junzo Kawada) : Dialogues entre les perspectives africaines, asiatiques, et européennes



Un extrait de nos publications sur la sagesse africaine vue de notre propre expérience **en tant qu'Asiatiques**, et non à travers les lunettes de couleur européennes.

T. Ankei, 2023. Diffusion de la désintoxication du manioc en Afrique : Une reconsidération de son histoire bioculturelle (Des méthodes diversifiées et efficaces qui ne sont même pas disponibles dans l'Amazonie d'origine.)

T. Ankei, 1988. Découverte du *Saké* en Afrique centrale : Fermentation de l'alcool à base de moisissure (qui est fréquente au Japon, inexistante en Europe)

Y. Ankei, 1982-1989. Connaissance populaire du poissons (avec des noms selon leurs développement, qui sont très répandu au Japon et Grèce au temps d'Aristote, mais rares en Europe)

Y. Ankei, 1984-86. Marchés de troc chez les Songola (Les marchés de troc traditionnels ne sont pas obsolètes, mais sont devenus un contrepoids à la violence de l'économie globale.)





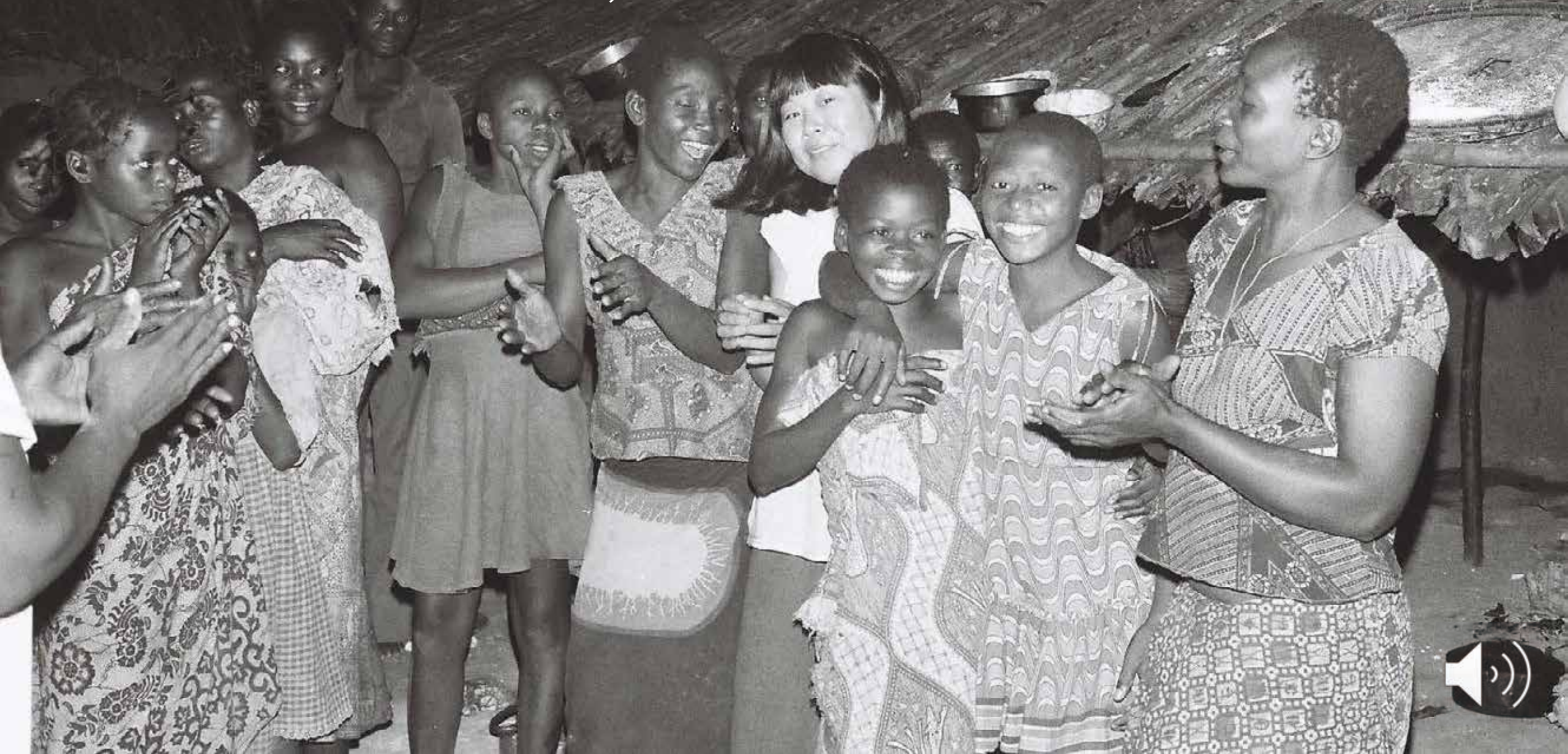
Retrouver
la famille
adoptive,
1990



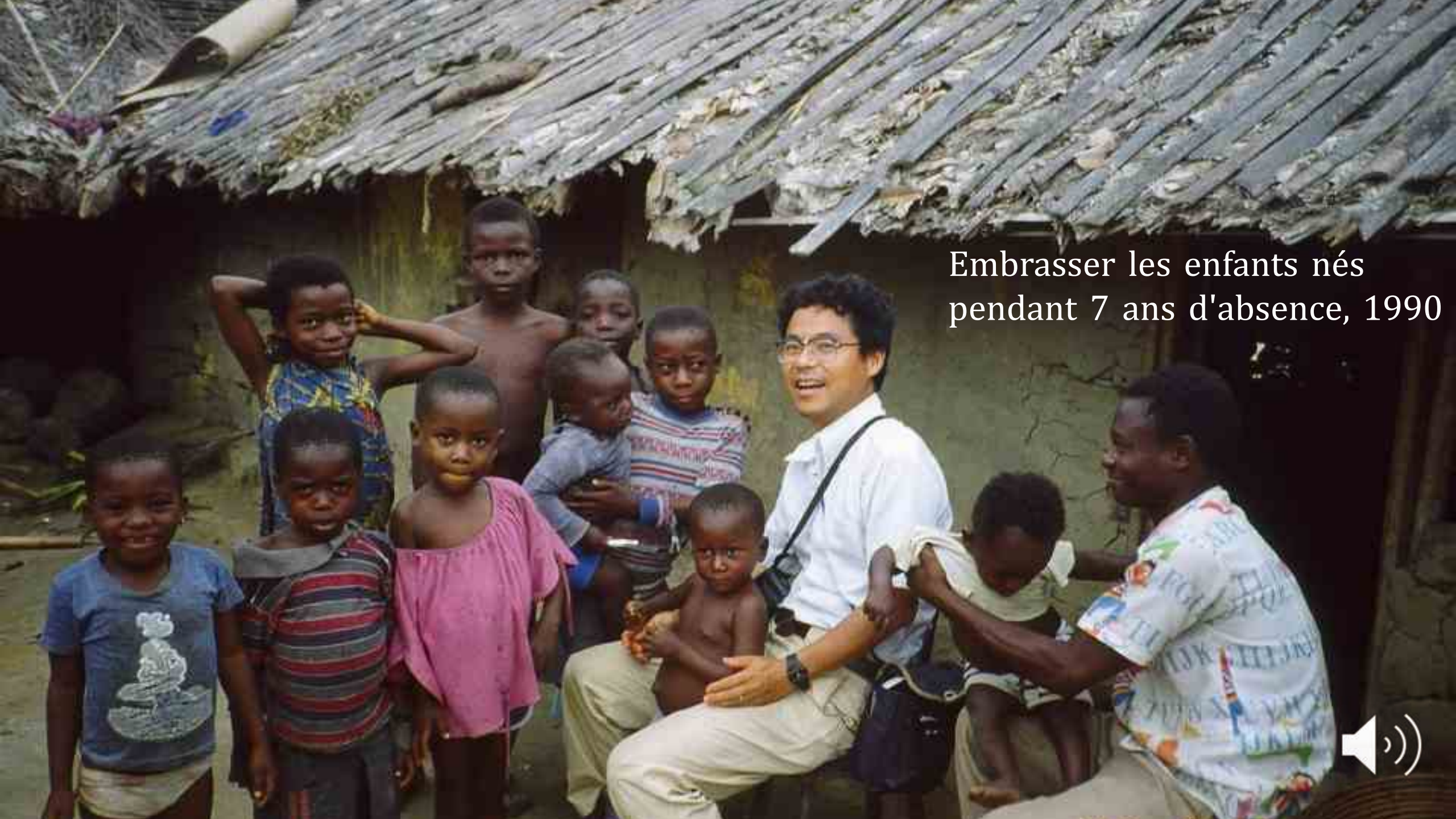


Nous avons été chaleureusement accueillis par les villageois, 1990 à Ngoli.

Les villageoises chantent pour nous souhaiter un bon voyage et des retours chez elles, 1980



Embrasser les enfants nés
pendant 7 ans d'absence, 1990



« Soyez un pionnier dans la création d'une nouvelle discipline. Évitez les Jeux olympiques. »

ITANI Junichiro (1926-2001), successeur à Univ. de Kyoto d'IMANISHI Kinji (1902-1992), pionnier de primatologie - anthropologie africain depuis 1958.



Prof. ITANI

- En 1978, lorsqu'il nous a envoyés au Maniema pour un travail de terrain en anthropologie écologique, il a déclaré :
- « Cet endroit est le cœur vert de l'Afrique. Lorsque j'ai survolé Kindu, il y avait de magnifiques forêts. Je suis sûr que la tradition de survie avec la nature est vivante parmi les gens qui y habitent. »
- « Tout d'abord, mettez un filet sur l'ensemble d'un peuple, quelle que soit la taille de la maille. Vous trouverez alors un thème que personne n'a jamais remarqué auparavant. Concentrez-vous alors sur ce thème et creusez profondément sur un point, jusqu'à ce que vous atteigniez une roche dure que les outils de l'époque ne peuvent plus creuser. »



Origines de notre ethnoécologie

André-Georges HAUDRICOURT (1911-1996) Gourou français de l'ethnolinguistique.

(1956) « Une discipline nouvelle : l'ethno-botanique », *Les Cahiers Rationalistes* 158 (novembre), p. 293-294.

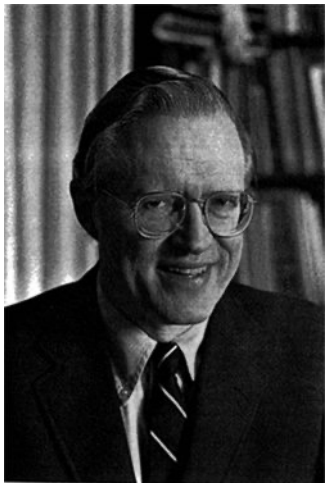


2013

UMESAO Tadao (1920-2010) Fondateur du *Minpaku* (*Musée Ethnologique du Japon*). Cuisines dans ses séries (1955) Mongolian dairy products and their production methods : the ecology of Mongolia with regard to milk (III) *Studies in Inland Asia* 3, 217-296. (en japonais)



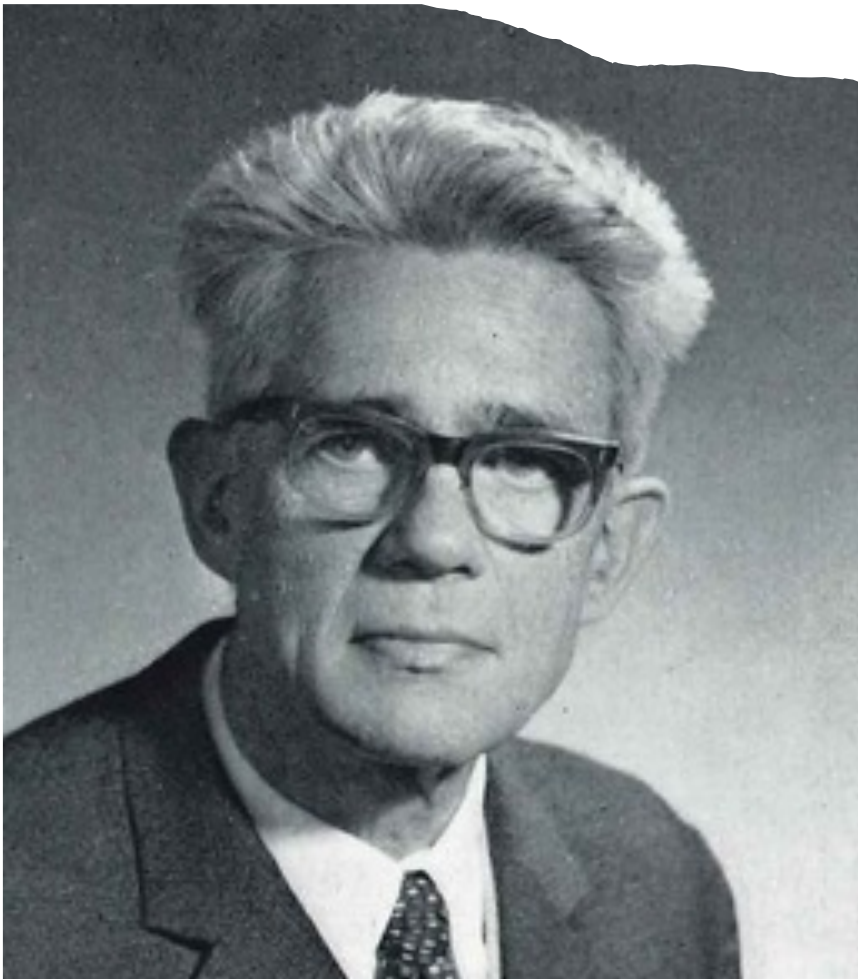
Harold Colyer CONKLIN (1926–2016) Fondateur d'ethnoécologie (1955) *The Relation of Hanunoo Culture to the Plant World*



Harold C. Conklin



A.E. Meeussen (1912-1978) Sa perception auditive était d'une qualité exceptionnelle : le son capté était identifié, puis reproduit à titre de contrôle, jusque dans les détails les plus subtils de la prosodie. Coupez, *A. Africana Linguistica* 8, 1980: 1-22



Cher Prof. Coupez, c'est peut-être plus **instinctif**:



Y. ANKEI a appris à jouer du violon pendant 10 ans à partir de l'âge de cinq ans (photo).

Il a développé la capacité de reproduire les sons qu'il entendait **comme un perroquet**.



Le contenu de notre presentation:

Yuji: 1, 2 et 5; Takako, 3 et 4.

1. Qui sont les Enya / WaGenia de Lualaba ?
2. Qui sont les Songola, parleurs de “Binja nord” ?
3. La diversité historique de la cuisine africaine
4. Connaissances forestière de Bantu
5. La recherche pour qui? Une question d'éthique.



1. Qui sont les Enya (*Ba.Enyá, Be.Enyá, WaGenia*) ?

- Les Enya au long du fleuve entre Kindu-Elila-Lokandu signifient "pêcheurs" en général. **Ils parlent la langue Songola (D) ou Ombo (C) selon leurs partenaires de troc** (Y. Ankei, 1984).
- Tout comme les pygmées de la forêt de l'Ituri, qui parlent la langue Bila (D) ou Lese (centro-soudanais).

Ethnie	Enya (Kindu)		Mbuti (Ituri)	
Langue	Ombo	Songola	Bila	Lese
Classification	Bantu C76	Bantu D24	Bantu D311	centro-soudanais





1983

Voyage en pirogue aux origines des BaEnyá/WaGenia et leurs marchés au cours supérieur du fleuve Lualaba entre Kasongo-Kibombo-Kindu-Elila

Bantu vocabulaire de base (92 mots):

#Kwange #Songe #Zura #Zimba #Enya_Kasongo
#Enya_Kibombo #Songola-Enya #Lega #Mbole-
Langa #Ombo #Nengele #Kusu (publié dans
Bastin et al. 1999) https://ankei.jp/yuji_en/?n=2742

Histoires vernaculaires: Origines des WaGenia
de Maniema (en Swahili-Anglais-Français)

https://ankei.jp/yuji_en/?n=2741

Marchés de troc: Y. Ankei (1985). A
Comparative Study on the Barter Markets of the
Upper Zaïre River, *African Study Monographs* 4:
89–101.

<https://www.researchgate.net/publication/32171122>



Proximité des langues indiquées par le vocabulaire de base de 92 mots : le cas d'**Enya** (d'après Bastin, Coupez et Mann, 1999)

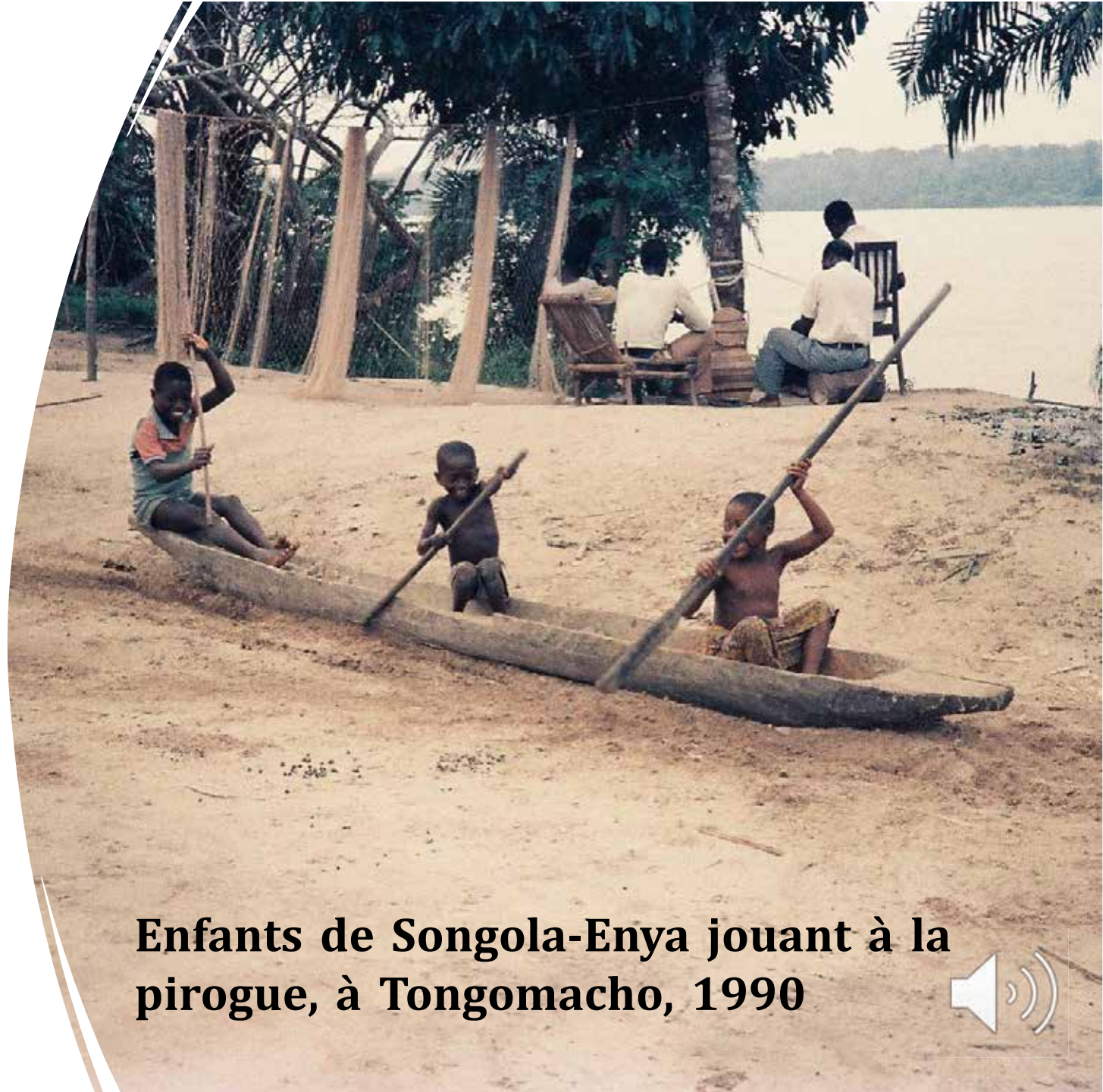
D14/1	%	Enya Kibombo (Luaya Pua + Y. Ankei, 1983)
C72/2	41	Kucu/Kusu (Shumbu Kapinga + Y. Ankei, 1983)
D10K	72	Kwange (Luaya + Y. Ankei 1983)
D10S	62	Songe (Musa + Y. Ankei 1983)
D26	60	Zimba/Binja sud (Sumaili Mupepe + Y. Ankei 1983) correction
D14/2	86	
D14/2		Enya Kasongo (Ali Kichinja + Y. Ankei 1983)
D10S	66	
D10Z	65	Zura (Asumani + Y. Ankei 1983)
D26	54	
L27/1	62	Bangubangu Mutingwa (Amisi Mbelenge + A.E. Meeussen 1954)
D14/1	86	
D14/3		Enya Kisangani (Djassi Djaki Kombozi + J. Spa 1973)
C44/4	30	
C55/1	53	Kele 1 Yakusu (Twalifele Asonita + E. Voeltz, 1986)
D12	42	
D13	62	Ça peut signifier:
D30	36	BaEnyá de Kindu-Lokandu ont perdu leur langue ancestrale.
D37/2	34	KeEnyá de Kasongo et Kibombo sont des dialectes.
D14/1	65	KeEnyá de Kisangani ne semble pas très loin de celle en amont.
D55	63	
D14/2	63	



Paroles d'un MwEnyá, Cit. Luaya Pua (né 1917), Mulamba-Mwasa, Kibombo-Rive, Maniema, Zaïre (RDC). 26 Sept. 1983

Mali yetu ni bahari. Shamba yangu ni bahari. Nalia njala, maana yake sikuloba. Ngufu yetu ni mayi, sie hatuna ngufu. Toka asili mie sivukaki nchi kavu: mie ni kiboko, ni mamba, ni samaki, ni chunuzi (chunusi).

Notre propriété est le fleuve. Mon champ de culture est le fleuve. Si je pleure de faim, c'est que je n'ai pas pêché. Notre force est l'eau, nous n'avons pas de force (en dehors d'elle). Depuis notre origine, je ne monte jamais sur la terre ferme : Je suis un hippopotame, un crocodile, un poisson ou un esprit de l'eau qui noie les gens.



Enfants de Songola-Enya jouant à la pirogue, à Tongomacho, 1990



Ba.Enyá = BaLuba ya Mayi

Les chefs Ba.Enyá le long du Lualaba entre Kasongo et Kindu-Elila ont unanimement déclaré que leur origine ancestrale était *BaLuba ya Mayi*.

Exemple: Cit. Yafari Ngengele (~1920), Parleur de Songola-Enya, Village Tongomacho, Batungu, Elila, Kindu Maniema, Zaïre (RDC). 6 août 1983

« *Siye BaGenya wote tulitokaka BaLuba. Fasi enye tulikuwaka inaitwa **Bĩcũmbe**, karibu na Ankoro yulu ya bahari ya Lualaba.* »

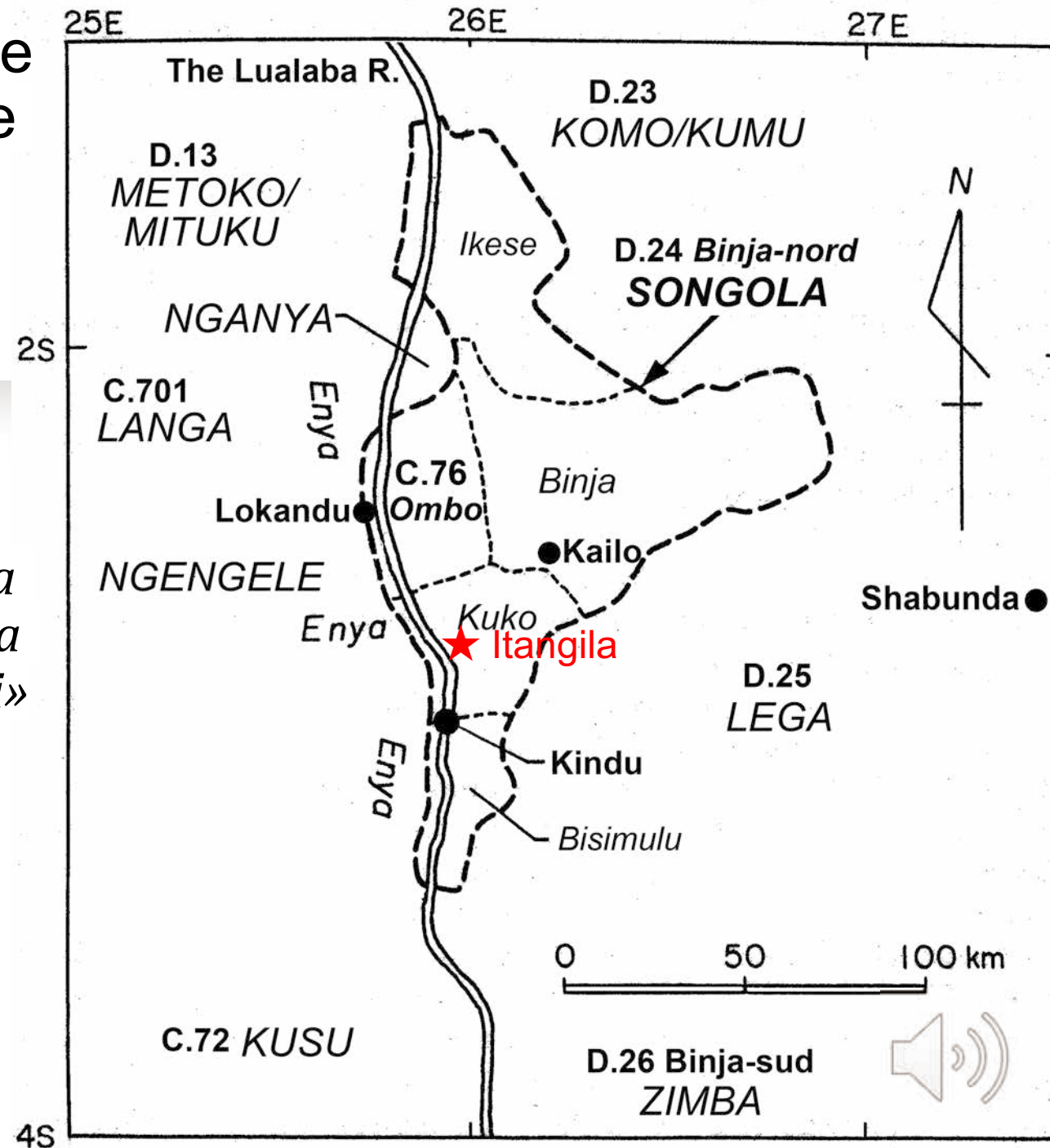
« Nous, les WaGenya, sommes tous les descendants du peuple BaLuba. Notre lieu d'origine s'appelle Bĩcũmbe, près de la ville d'Ankoro, au cours supérieur du Lualaba. »



Un chef de Songola(-Kuko) sur la rive ouest a eu son origine des BaNengele vivant sur la rive ouest du Lualaba (suite de l'histoire vernaculaire par Yafari Ngengele)

« *Kwa mungini ya Itantigila ya sasa, kulikuwa Sultani moya MuSongola. Alikuwa na jina ya **Bukindi byá Bucikila**. Yeye njo mwenye udongo. Asili yao ni BaNengele. Jina yao ya asili ni BinaLunumá. Waliishiaka kwa Bulimba. Walitufukuza na mikuki na mishali* »

Pour le village d'Itangila actuel (sur la rive est du Lualaba), il y avait un chef du peuple Songola. Il s'appelait Bukindi byá Bucikila. C'est lui qui possédait le territoire. Leur origine existe dans l'ethnie des BaNengele (vivant sur la rive ouest du Lualaba). Le nom original (de leur lignée) était BinaLunumá (qui signifie l'enfants de Lunumá). Ils vivaient dans un endroit nommé Bulimba. Ils nous chassaient avec leurs lances et leurs flèches.



“Munaenda wapi? OÙ allez-vous ?”

“Kutafuta Maisha! Pour chercher la vie !”

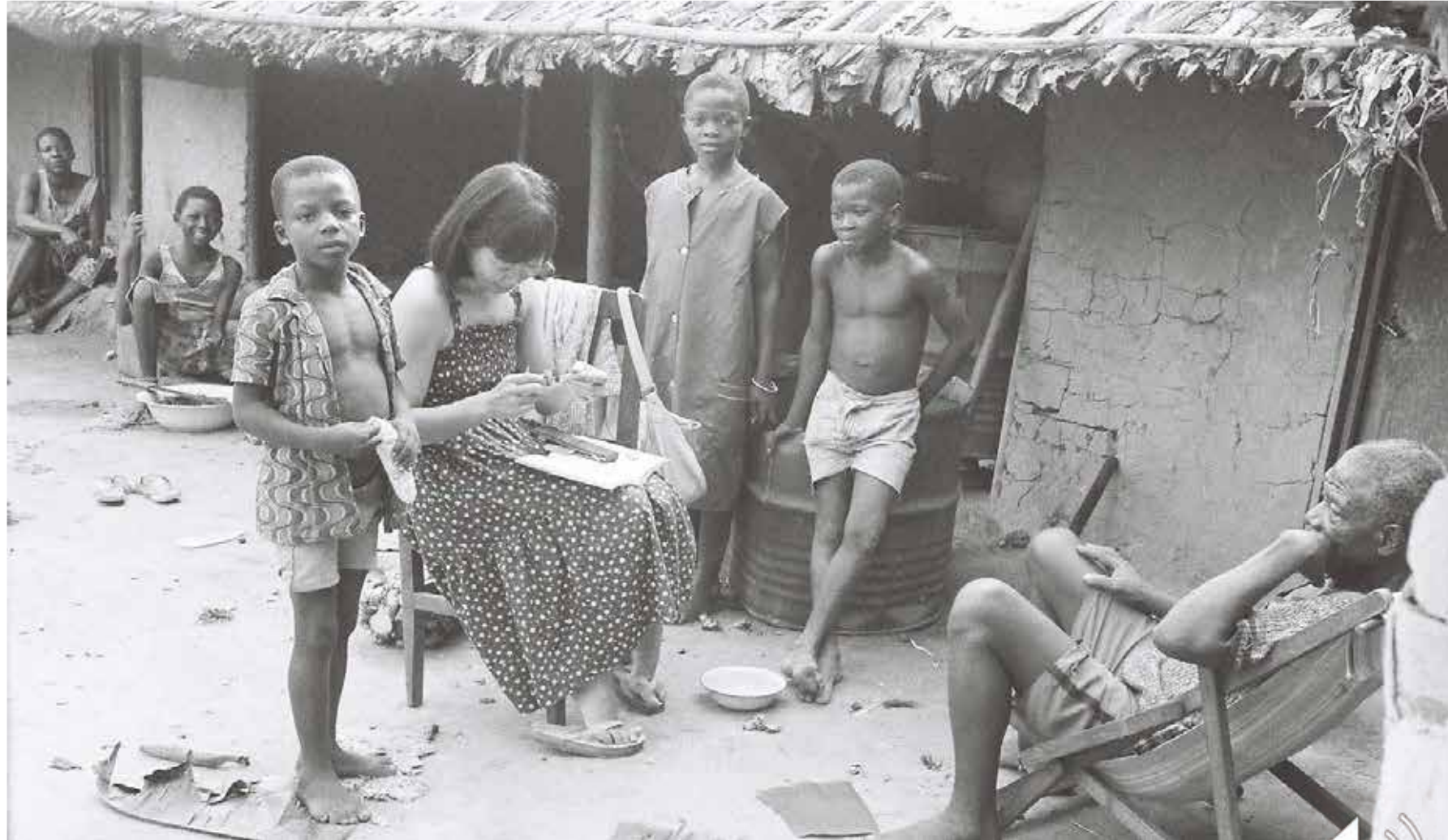


Les grands fleuves ont donc été des autoroutes qui ont transporté des cultures et des langues, mais ils ont aussi constitué des barrières physiques et sociales difficiles à franchir, ce qui a ralenti leur diffusion.



2. Qui sont les Songola?

- Biologie populaire et cuisine (12 mois 1978–1980)
- Économie d'échange (9 mois 1979–1980, 1983)
- Tradition orale (4 mois 1990)
Travail de terrain de Yuji seul.



Observer et dessiner, c'est être observée et investiguée. 1978

Proximité des langues indiquées par le vocabulaire de base de 92 mots : le cas de **Binja-N / Songola** (d'après Bastin, Coupez et Mann, 1999)

D24/1		Songola-Ulindi (Ngoli Ngimba + Y. Ankei, 1983)
C76	40	Ombo (Nyumbaisa Basele Kumbi+ Y. Ankei, 1983)
D24/2	77	Songola-Enya (Mayanga Mushabah + Y. Ankei, 1983)
D25/1	47	Lega-Kitila (Mulamba Mundala+ Y. Ankei, 1983)
D25/2	52	Lega-Shabunda (Meeussen, 1961)
D37/1	32	Kumu-Bayangana (A. Coupez)
D43	43	Nyanga (A. Coupez & Kerremans)
D24/2		Songola-Enya (Mayanga Mushabah + Y. Ankei, 1983)
C00	52	Dengele (Kitima Olangé + Y. Ankei, 1983)
C72/1	39	Kucu / Kusu-Matapa (Shumbu Kapinga+ Y. Ankei, 1983)
C76	44	Ombo (Nyumbaisa Basele Kumbi+ Y. Ankei, 1983)
D10K	44	Kwange (Luaya Pua + Y. Ankei, 1983)
D24/1	77	Songola-Ulindi (Ngoli Ngimba + Y. Ankei, 1983)
D25/1	44	Lega-Kitila (Mulamba Mundala+ Y. Ankei, 1983)
D26	68	Binja-S / Zimba (Sumaili Mupepe + Y. Ankei, 1983)

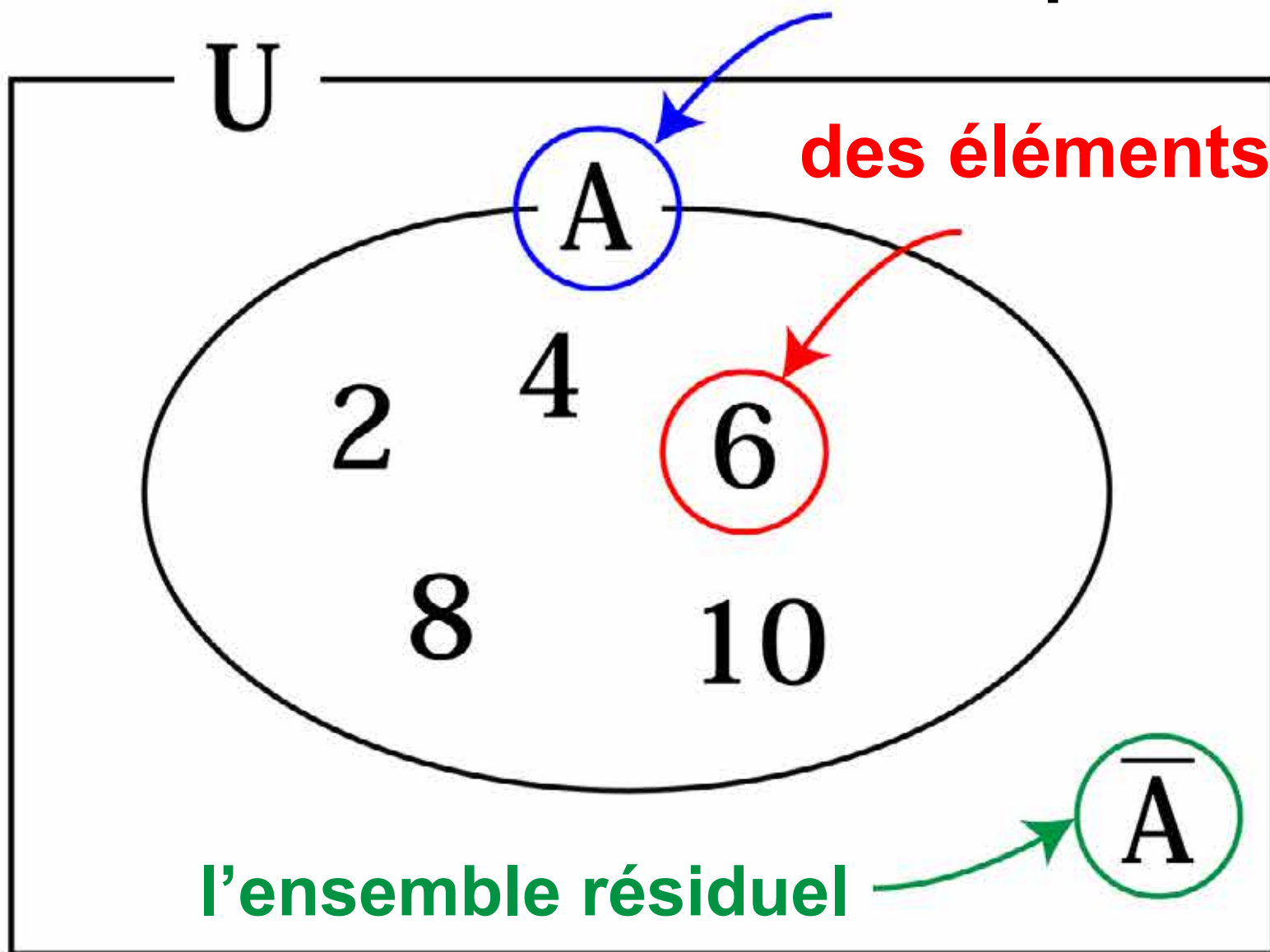
Ça peut signifier:

Songola-Enya est proche de Binja-S (D) et Dengele (C)

Pas loin de Lega (D) et Ombo (C).



La collecte de vocabulaire local est infinie;
Cherchons donc **l'ensemble**, pas la totalité



← Un conseil de
Dr. ABE Yoshio,
un chercheur de
l'agriculture au
Kerala, en Inde

→ Comparaison
des relations
structurelles
parmi les
ensembles.



Énumération des méthodes de chasse des Songola (à augmenter)

① KĀLŪNGŪ (TU-) 天(上)の鳥

② MŪLĪNGĀ (MH-) 天(上)の鳥

③ KĀMPŪKŪ (TU-) 子(鳥)

④ MŌKŌNDĒ (MH-) 子(鳥)

⑤ KĒKŌKĀ (BS-) 水(鳥)

⑥ LĒYĀ (MA-) 大(鳥)

⑦ KĀKŪNĪ (TU-) 子(鳥)

⑧ ĪPĀNJĀ (MA-) 子(鳥)

⑨ Singa

⑩ MŪTĀMBŪ 地上の鳥

⑪ ĪPĀNJĀ 子(鳥)

⑫ KĀKŪNĪ (TU-) 子(鳥)

⑬ SŌNGĀBŪKĀLŪ 子(鳥)

⑭ KĀKŌMĒJĀ 子(鳥)

⑮ KĀKŪNĪ (TU-) 子(鳥)

⑯ KĀKŪNĪ (TU-) 子(鳥)

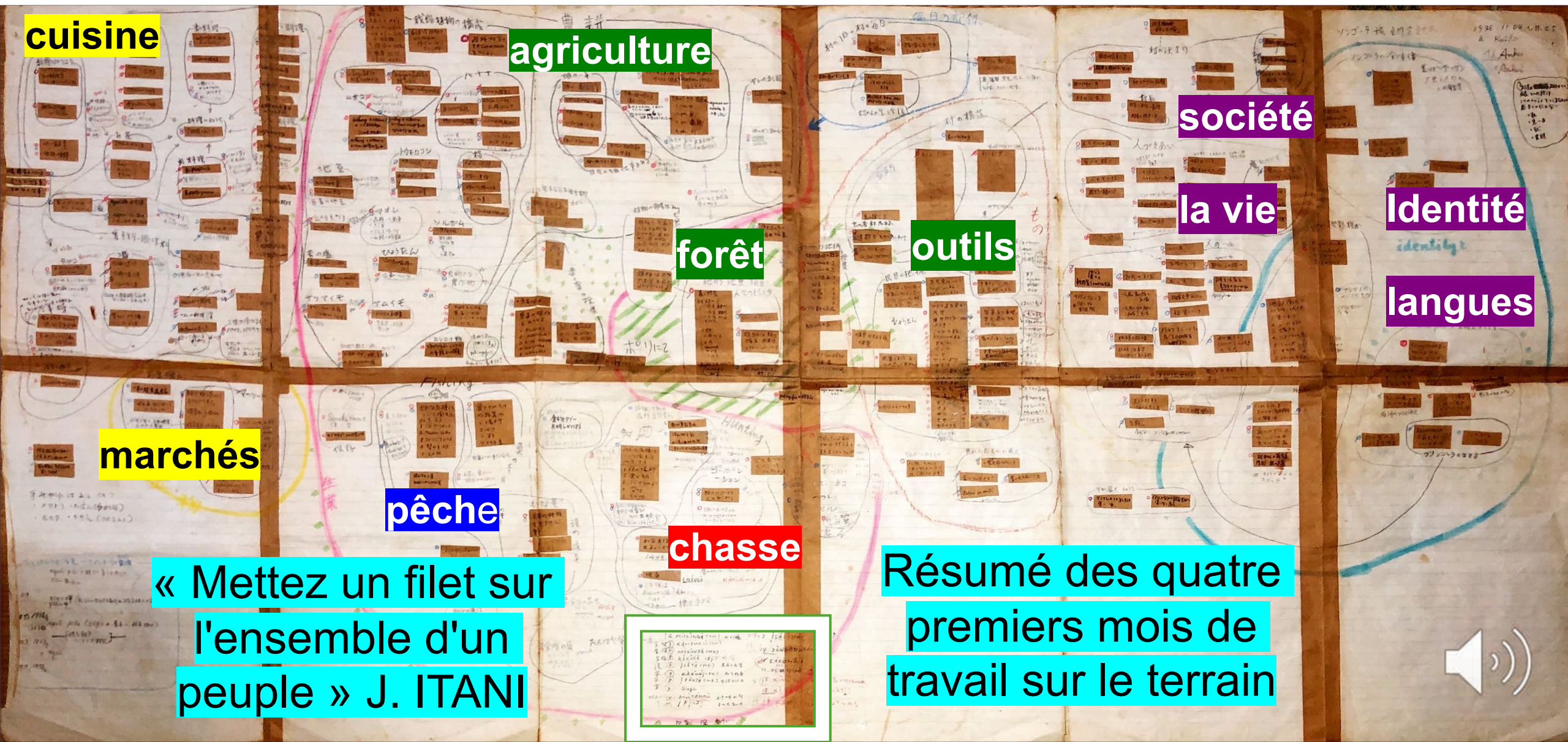
⑰ KĀKŪNĪ (TU-) 子(鳥)

⑱ KĀKŪNĪ (TU-) 子(鳥)

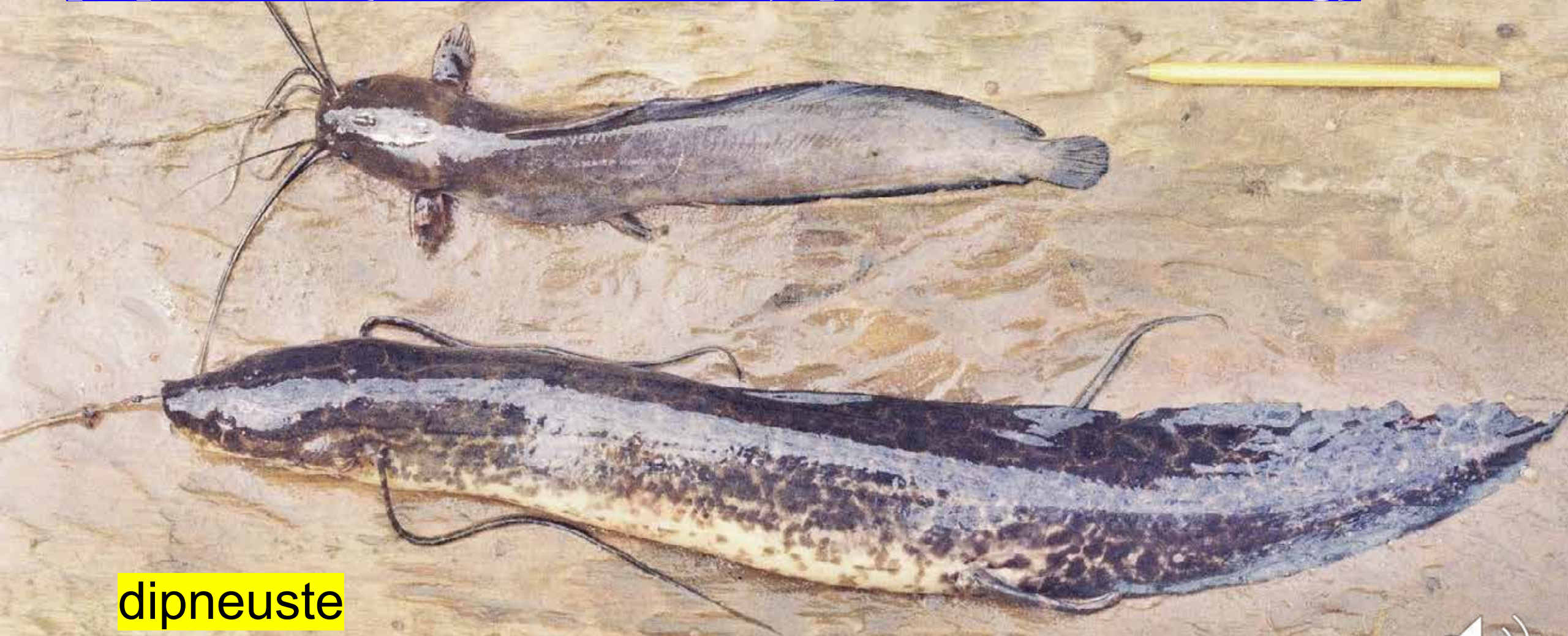
字集 図 表



Les ensembles de la relation homme-nature et leurs interrelations : le cas des Songola-Kuko, 4-5 Nov. 1978



2A. Ethnoichthyologie: poissons et leur classification populaire (Y. Ankei, 1982jap, 1986fr, 1989eng)



dipneuste

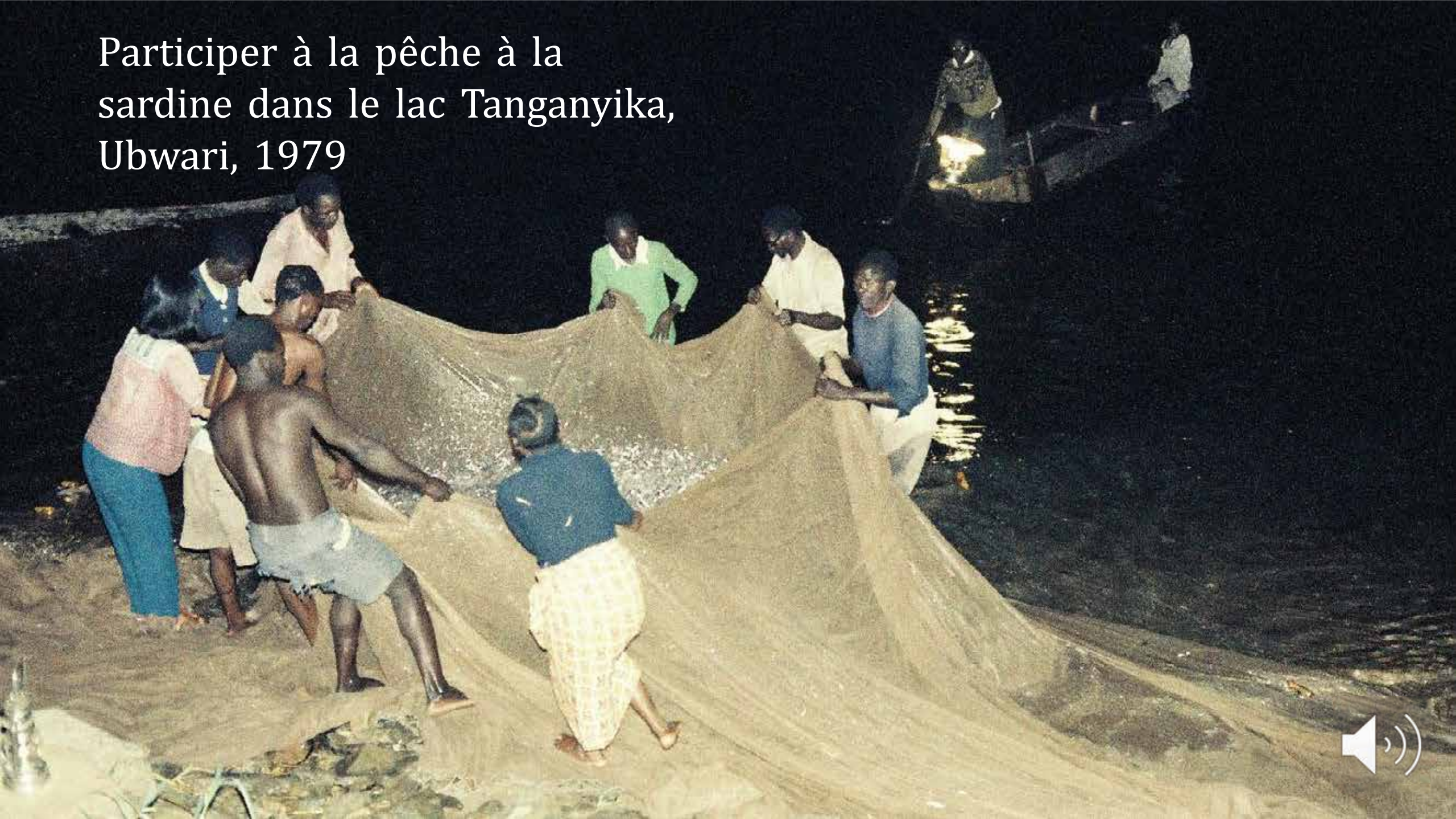
n.sémbé Songola-Enya, sémbé Bwari au lac Tanganyika



Observation
participante de la
pêche en forêt.



Participer à la pêche à la
sardine dans le lac Tanganyika,
Ubwari, 1979

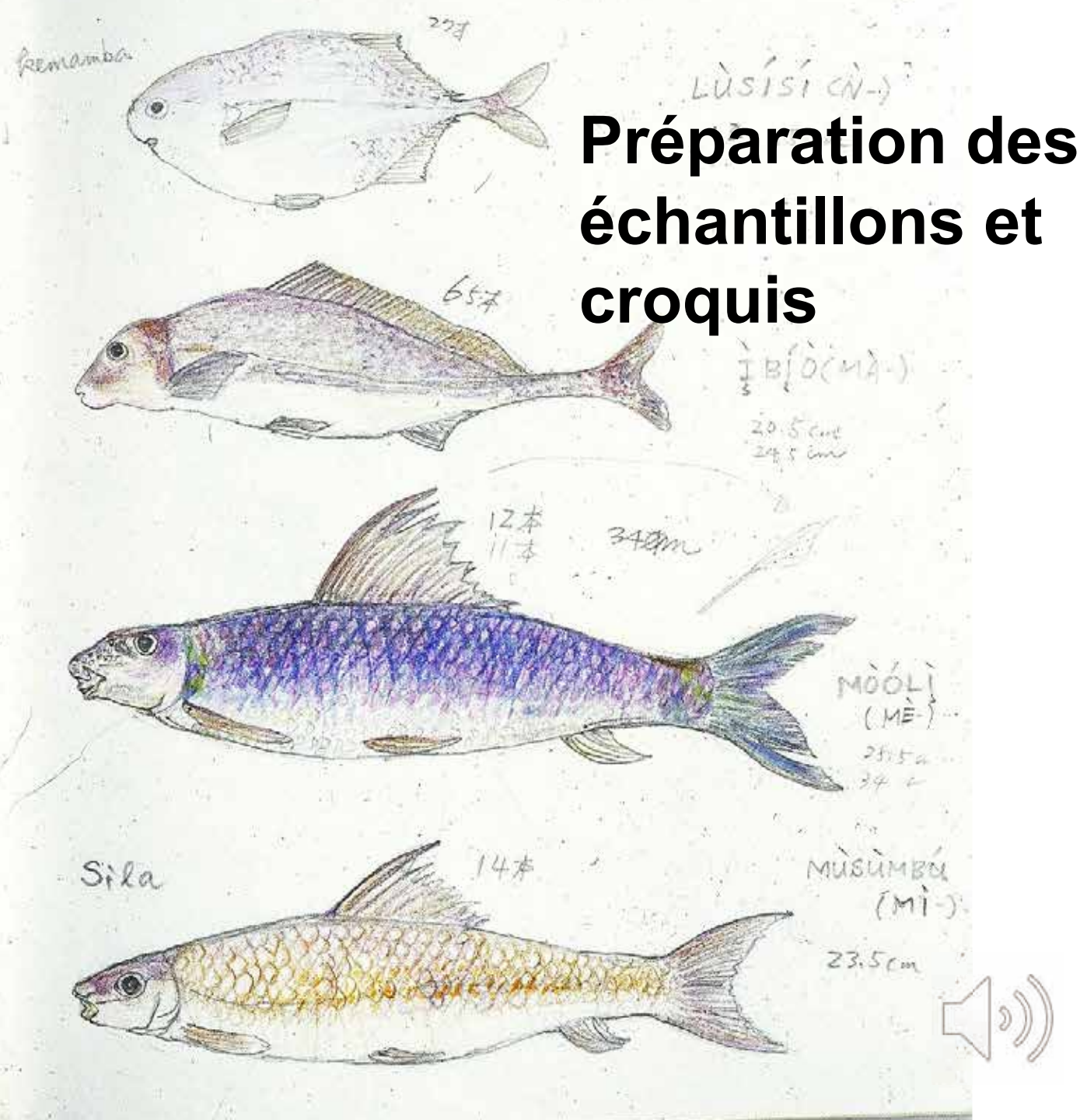


Vocabulaire de
l'environnement
aquatique chez les
Songola-Enya pour
décrire des
connaissances
populaires des
poissons et leurs
méthodes de pêche

(selon Y. Ankei,
1989)

Ref.	Songola (pl.)	Français
A	ki.liba (bɿ.)	Marais
B	lu.úci (̀n.gúci)	L'Elila et d'autres rivières plus importantes
C	ka.áci (tu.)	Cours d'eau en général
C1	̀n.kúngú-y.e- ká.áci	Eaux d'amont des cours d'eau
C2	mu.súlu (mi.)	Estuaires des cours d'eau.
D	ku.sí-y.e- lú.alaba	Pentes des rives du Lualaba
D1	ma.kanga	Feuillage des graminées (<i>Echinochloa</i> & <i>Vossia</i> spp.)
D2	ɿ.séngo (ma.)	Ombres d'arbustes s'étendant sur l'eau
E	mu.úgi-w.é- lu.alaba	Dans le fleuve Lulalaba
F	.boma (.)	Lac du barrage hydroélectrique de la rivière Ambwe





Croquis de Takako ajoutés dans la version anglaise (Y. Ankei 1989)

12

Fish Knowledge of Songola & Iwari (Y. ANKEI)

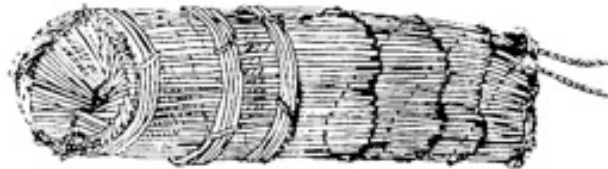
Fig. 5.
Fishing methods
of the Songola



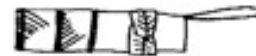
5.1 *fo.cjlo*
small scoop net
for bailing (#20).



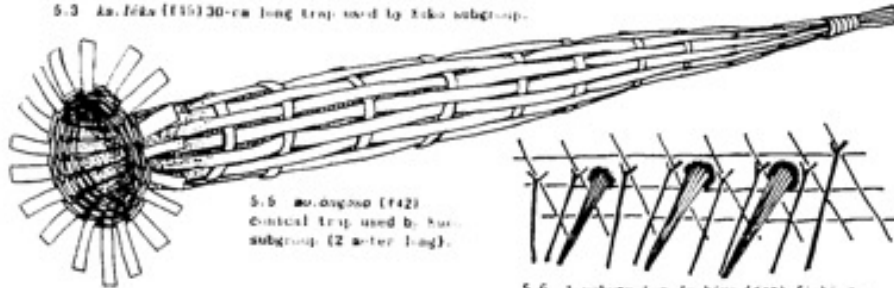
5.2 Boiling (#20) in the forest.



5.3 *ka.laka* (#35) 30-cm long trap used by *ika* subgroup.



5.4 Fastening bait on
ka.laka with a leaf.



5.5 *mu.ayagoo* (#42)
conical trap used by *ika*
subgroup (2 meter long).



5.6 A scheme for *fo.biya* (#43) fishing.



5.9 Boiling a *fo.caka* (#51) net.



5.7 Method for fastening floats in a net.



5.8 A scheme for floating gill nets.

Fish Knowledge of Songola & Iwari (Y. ANKEI)

13



5.10 *h.dobu*, a harpoon
used for diving (#11).



5.11 *h.dobu* with its head attached.



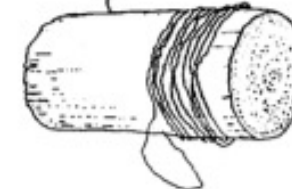
5.12 *mu.lakda* (#32) (1.5 meter long)



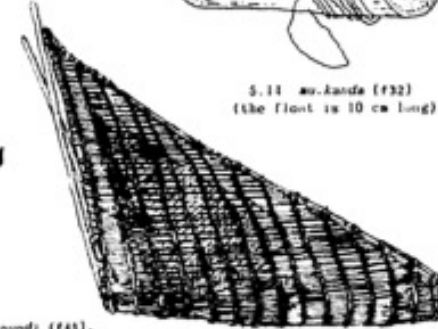
5.13 A scheme for *mu.lakda* fishing.



5.15 A scheme for *mu.pundi* (#45).



5.14 *mu.kanda* (#32)
(the float is 10 cm long).

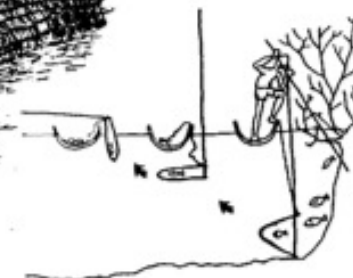


5.16 *ka.ong* used for *mu.pundi* fishing.
(2 meter long)



5.17 Boiling *fo.laka* (#46) in a dugout.

5.18 A scheme for
fo.laka fishing.



Classification populaire des poissons chez les Songola-Enya

n.fií poissons

n.fií cí ma.mba
poisson à écailles

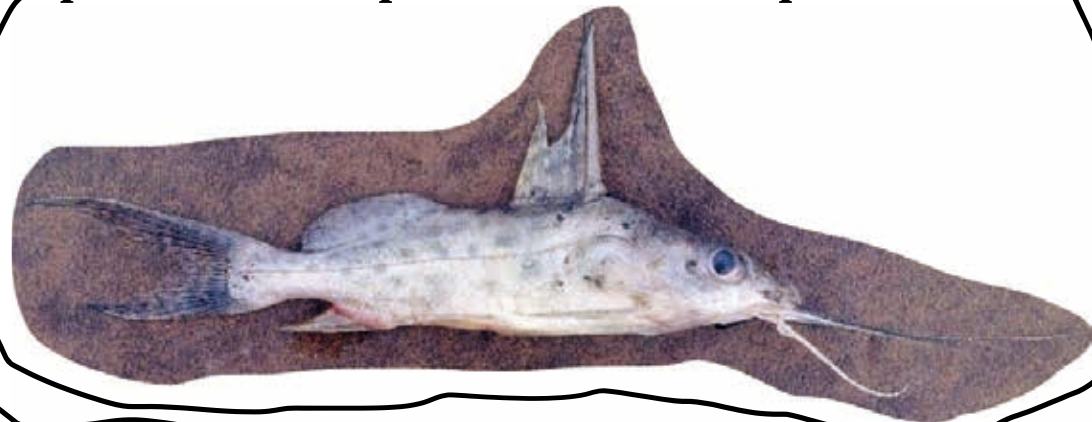


n.fií cí bo.sélo
poisson à bave



n.fií cí mi.kúa
poisson à épines

toxiques



noms inclusifs

noms individuels

réf. no.
de Table 3

MÀNDÀ(-)



[P.C.]

3 m̃bĩngà(-) Z36

2 m̃andà-yĩ-mũm̃púngú Z37

1 k̃am̃angám̃angà(tù-) Z38

m̃andà-yĩ-k̃ibĩlà Z31

m̃andà-yĩ-m̃wéngè Z34

MÒKÀSÁ(MÈ-)

[P.C.]

3 k̃akwémbè(tò-)/ Z47

mòkàsá-wĩ-k̃asĩf

2 k̃abúmbwá(tù-) Z48

1 mòkàsá-mòéìò Z49

[P.C.]

2 ñchùrà(-)/ Z45

mòkàsá-wĩ-ñchùrà

1 k̃ĩmpùkùsù(bĩ-) Z46

m̃anchĩ(-)/ Z50

mòkàsá-wĩ-k̃alòmò

mùkùpĩ(mĩ-) Z51

mùlùngùsĩj̃bà(mĩ-)/ Z52

mùlùngùchùrà(mĩ-)

ñembè(-) Z53





Approfondi par les études de marchés de troc (Y. Ankei, 1984) et de la cuisine (T. Ankei, 1990)

La catégorisation détaillée des pêcheurs correspond aux méthodes de cuisson des agricultrices.

Les économies d'interdépendance caractérisent les systèmes de classification populaire.

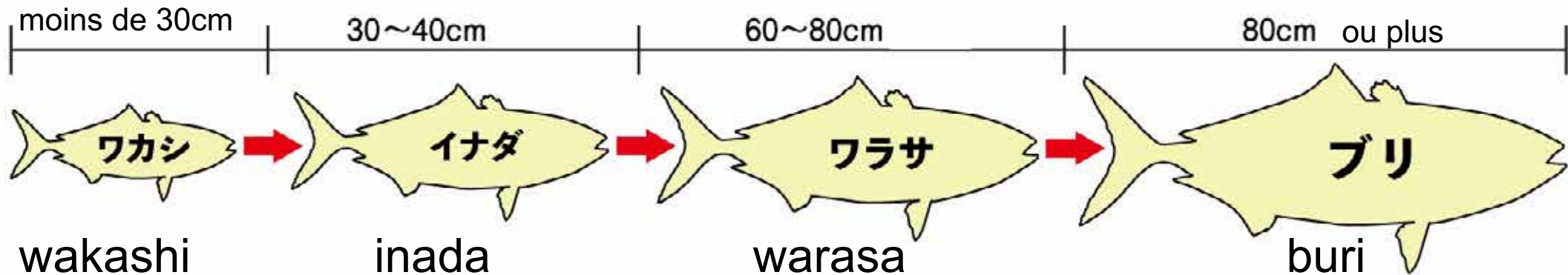


Changements dans les noms de la **limande à queue jaune** au cours des stades de croissance au Japon

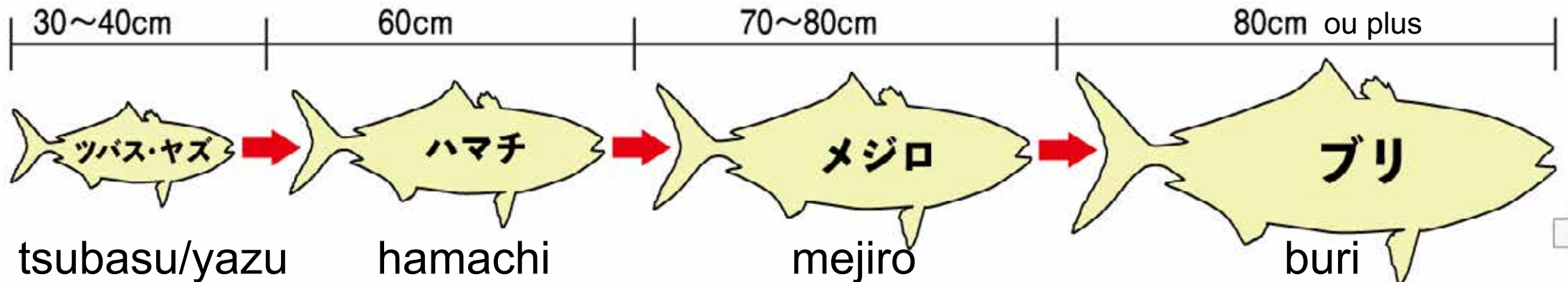
Est du Japon

Traduit de

<http://www.halewood.landroverexperience.co.uk/vyxanyr55935.html>

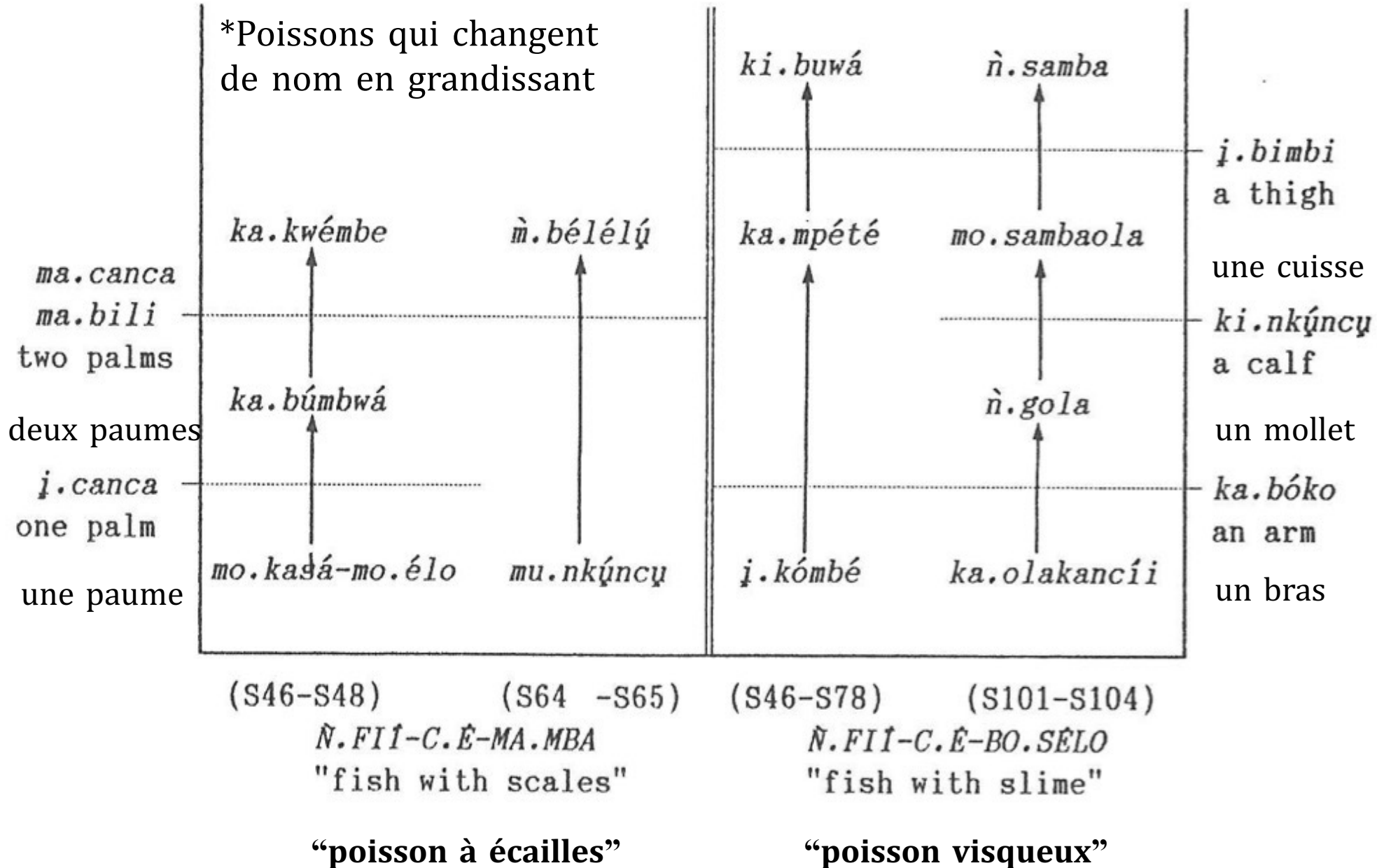


Ouest du Japon



Poissons à croissance*, Songola-Enya (D24) Kindu, Fleuve Lualaba

*Poissons qui changent de nom en grandissant



Les seuils semblent être liés aux tailles de l'œil du filet de pêche.

(Ankei, 1986: Fig 2)



Standard
length

longueur
standard

mm

1000

300

150

90

60

45

30

0

ki.mínyé

.nonji

.sapala

ɣomba

m̄.kéké

ka.lebelébe

.lumu

.nyámunyamu

ka.lúmba

ki.sámba

ka.uzulúmbá

ka.uzu

m̄w.alá

Poissons à
croissance
Bwari (JD56)

Presqu'île
d'Ubwari,
Lac Tanganyika

Les seuils de
croissance
correspondent au
prix du marché
(Ankei, 1986: Fig 3)

Comparaison des systèmes de classification populaire de poissons entre les pêcheurs du fleuve Lualaba et ceux du lac Tanganyika (Y. Ankei, 1986)

Zones	Lac Tanganyika				Fleuve Zaïre			
Tribus	Bwari	Bembe	Vira	Tongwe	Songola			Lokele
Sous-groupes	-	-	-	-	Enya	Kuko	Binja	Yaokandja
Noms individuels	79	73	63	58	108	38	28	148
Noms inclusifs	4	3	3	2	12	1	2	?
Séries de "poissons à croissance"	8	4	6	1	18	2	1	57
Noms individuels attachés aux "poissons à croissance"	20	10	13	2	43	4	2	130
Niveaux de catégorisation	3	3	3	3	6	2	3	?
Source	(Ankei, le pré-sent article)		(Itani, 1977)		(Ankei, le pré-sent article)		(Gosse, 1961)	

Les Songola-Enya ont 6 niveaux de noms inclusifs alors que les Songola-Kuko n'en ont que deux.

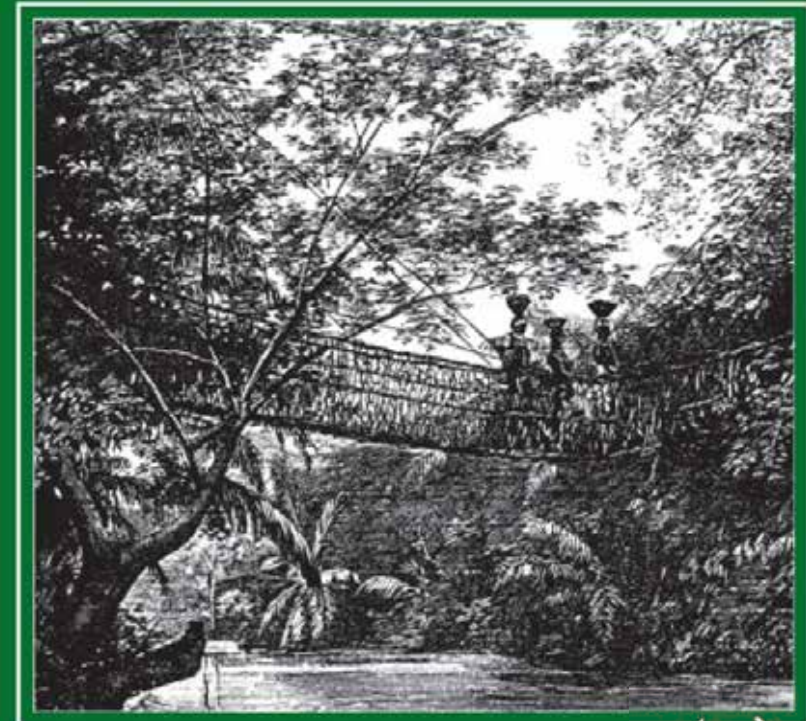


Le potentiel de la connaissance sur les poissons pour études bantu (Vansina 1990)

- (Concernant les termes proto-bantous liés à la pêche)) But more attestations of the form are needed. As the vocabulary for fishing and its tools is further explored more terms may appear. For this potential, see Y. Ankei, "Connaissance populaire du poisson chez les Songola et les Bwari." (Vansina, 1990: 325).
- (Concernant l'histoire des techniques de pêche) For the potential see for example: P. Gosse, "Les méthodes et engins de pêche des Lokele," or Y. Ankei, "Connaissance populaire du poisson." (Vansina, 1990: 326)

Paths in the Rainforests

Toward a History of Political Tradition
in Equatorial Africa



Jan Vansina

Prof. R. Blench en 2013, lors de notre rencontre au Gabon,
"Are you still alive !? I copied your articles in the 1980s.
You're already a figure in the myth!"

- Any 'reconstruction' of this type must be treated with extreme scepticism without much more biological detail. Valiant attempts with names of river fish in more restricted geographical areas (e.g. Mougiana-Dauda 2004 and Ankei 1986, 1989) the conclusion can be little more than some Bantu expanded along rivers and caught fish, which could be seen as self-evident (Blench, 2012).

Ça semble un commentaire pessimiste à la britannique. Voici une nouvelle recherche au Bassin du Congo par un chercheur japonais.

- Oishi, T. "Ethnoecology and ethnomedicinal use of fish among the Bakwele of southeastern Cameroon." *Revue d'ethnoécologie* 10 (2016).

• Poisson chat (*Clarias* spp.)
ngolo (Bakwele) - ñ.gola (Songola)



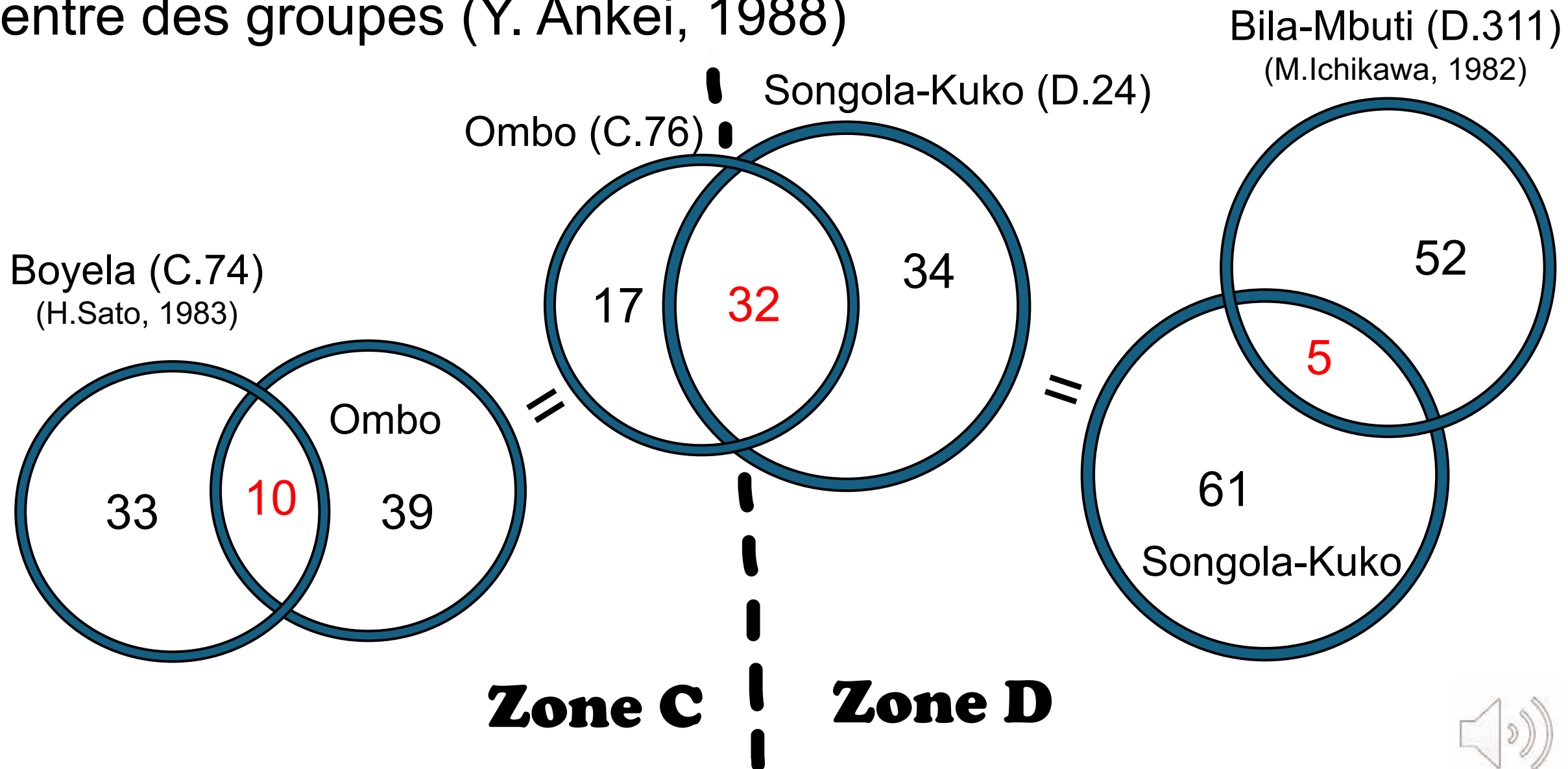
2B. Les noms de mammifères peuvent être plutôt locaux indépendamment des zones bantoues :

Cephalophus monticola
m.búlúkú Ombo
ka.sísj Songola

Ceux du dialecte Songola-Kuko (D) présentent une plus grande similitude avec la langue adjacente Ombo (C) qu'avec la langue Bila d'Ituri (D) (Y. Ankei, publié en 1988, pour l'année 1986).



Racines de noms de mammifères **communes** entre des groupes (Y. Ankei, 1988)





2C. Les langues tambourinées

- Elles peuvent révéler l'histoire cachée des migrations derrière la classification des langues bantoues.



-

*Kiluki kyá lembalemba lá otóndolo**

Un rat se promenant sur une poutre



2D. Les héros
épiques ont-ils
franchi les
frontières
linguistiques ?

Vers la description
et la comparaison
chez les Songola-
Binja (**Kamangú**) et
les Songola-Kuko
(**Luapanya**).



1 Púrrrrrrr!*

2 (Huwáaaa!)*

3 Kú.áb.a núbulá ká, .bwaná o.monjj. Ká*, á.song.a ba.kálj b.ándí j.kúmj. Kó.song.andi á.sóng.a ábalá baá.ba.kálj b.ándí j.kúmj, ká, andí á.bij.aá né mo.kota w.e káa.já.

4 Bón*, andí téé, á.lol.j, "Mbé nj.but.íí mw.ána w.é mwá.mu.lúmi atée á.bil.i ku.m.búsúl.á bo.kota bw.áné. Ku.lumbíl.í ba.kálj b.áné bá.but.íí, ba.ána b.é bá.bakálj. Abalá ba.ána bí.íj.a sí bá.ñ.kílil.a j.móna." Bón. A.ljkán.i.

5 Una mu.kálj w.andí, á.jál.j jj.ími, mmmmmme ká, bá.se, j.kúmj ká bá.jál.j mi.ími. Úulá mwené m.panda ká, andí né wa.bíj.á á.kúndik.a zafdj*. A.ljkán.i.

6 Wakátj* w.é ubu ku.túmb.jk.á ulá mu.kálj w.e kó.mongo bene ká, á.bút.j mw.ána púu ká mwá.mu.kálj.

7 K.á, úulá mu.límbe á.long.j ka.já k.é ki.balu. I.jk.j á.túl.a ku-ki.balu. Á.túmb.j. A.ténd.j té, "Anu á.sj.j bjni mwá.sj.á kúnu bjni ba.kálj b.áné, mu.sj.j kúnu ku-ma.amba kúnu. Una mwá.mu.kálj u.bút.aá mw.ána mwá.mu.lúmi ku-ma.amba kúnu. Una u.bút.aá mw.ána w.é mwá.mu.kálj, andí ní u.n.jang.a ku-ki.balu kúlá.

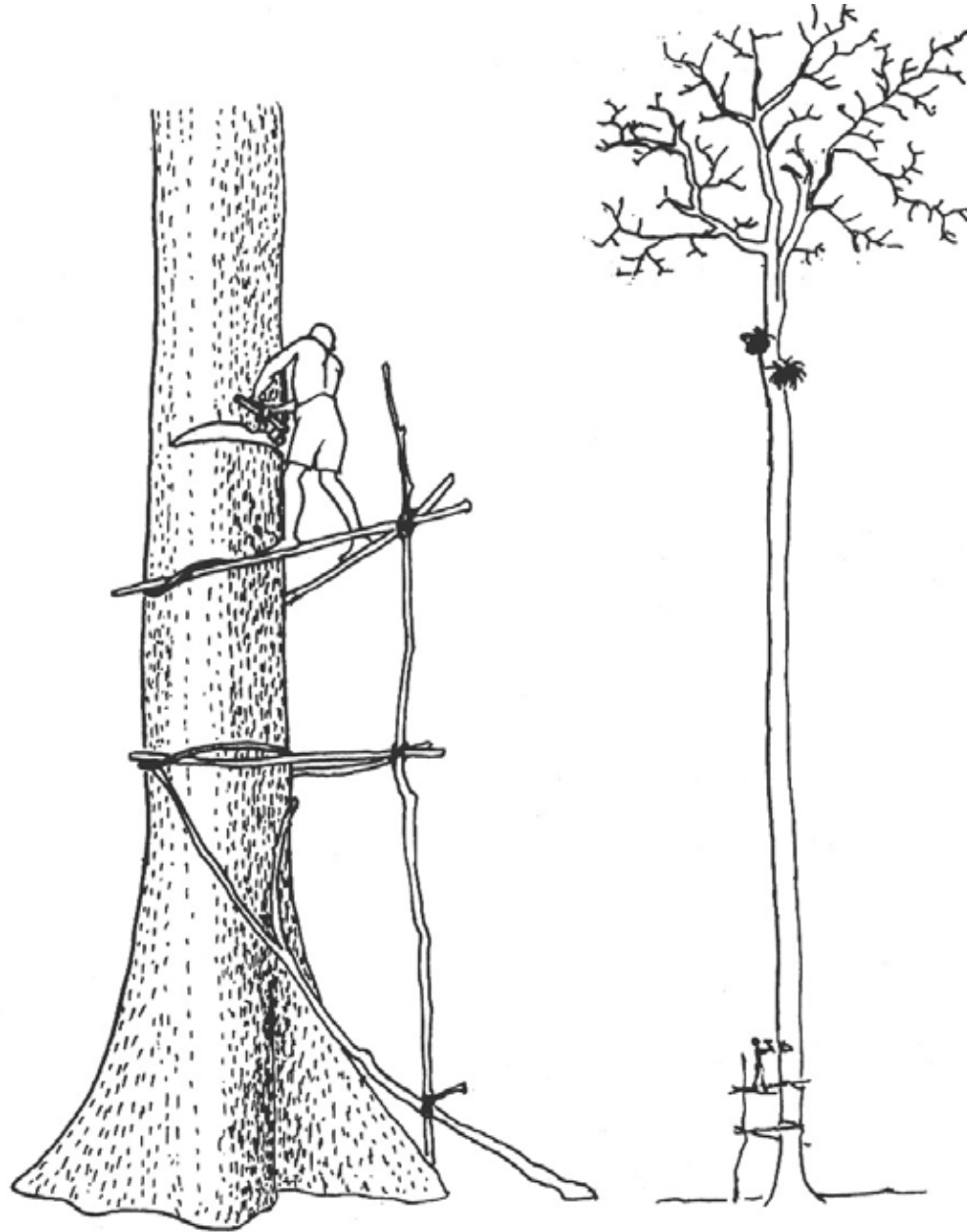


Épopée de *Kamangú* (Songola-Binja)

- 1) Púrrrrr!
- 2) **Huwáááá (auditoire).**
- 3) Il était une fois un homme qui avait dix femmes. Lorsqu'il était marié à ces dix femmes, il était le chef d'un village.
- 4) - Alors, il dit, il vit : « Si j'ai un petit garçon, il viendra usurper mon trône. Il vaudrait mieux que mes femmes n'aient que des filles. Elles grandiront et m'apporteront la richesse de la mariée. » Alors, il s'installa.



Une des chansons magiques de *Kamangú*



Na.cjnda J'abatte
Mu.bili le bois de
Canarium schweinfurthii
Engl. (Burseraceae)
Kilikula avec mes
pieds sur la terre
Kúýsií mw.énj
sans usage d'un manche.



Un résumé de l'épopée de *Kamangú*

raconté par Cit. Bitonde Kaombi Vincent (Songola-Binja)

1. Un garçon refusé par son père
2. La boîte de Pandora
3. Exploration du monde souterrain
4. Exploration du ciel
5. Pays de tonnerres
6. Travaux d'Hercule
7. Retour de Héro



Un résumé de l'épopée de *Luapanya* raconté par Cit. Ngoli Musafiri **Luapanya** (Songola-Kuko)

1. Le rois souhaite un mari le plus fort pour sa fille.
2. Le petit écureuil comme champion de la forêt
3. L'écureuil chercha pour sa femme des fruits de **n.sákú**,
Dacryoides edulis (G. Don.) H. J. Lam. (Burseraceae). Il fut
tué par un lézard qui insista sa possession.
4. Éclosion de chimpanzé, homme et femme
5. Départ de Héro et vengeance au lézard
6. En recherche de sa sœur *Patíla* en aval
7. Combats avec des beaux-parents
8. Victoire de Héro et la conciliation



Ils restent des questions* à approfondir le long de l'axe ouest-est. à travers les zones C-D-J de Bantu et au delà.

(Mongo-Dengele-Ombo-Langa-Songola Enya-Songola Kuko-Songola Binja-Lega-Nyanga-Bembe-Bwari).

* Dans le Mvet du peuple Fang au Gabon, on trouve le motif d'un terrible match de football avec un grand ballon de pierre. La même scène se retrouve dans l'épopée de Luapanya de Songola-Kuko.



Héros d'épopées en Afrique Centrale (après S. Belcher, 1999)

Peuple

Ijo

Duala

Fang, Bulu, Beti

Mongo/Nkundo

Songola-Kuko

Songola-Binja

Lega

Nyanga

Rwanda

Héro

Ozidi

Jeki

Mvet

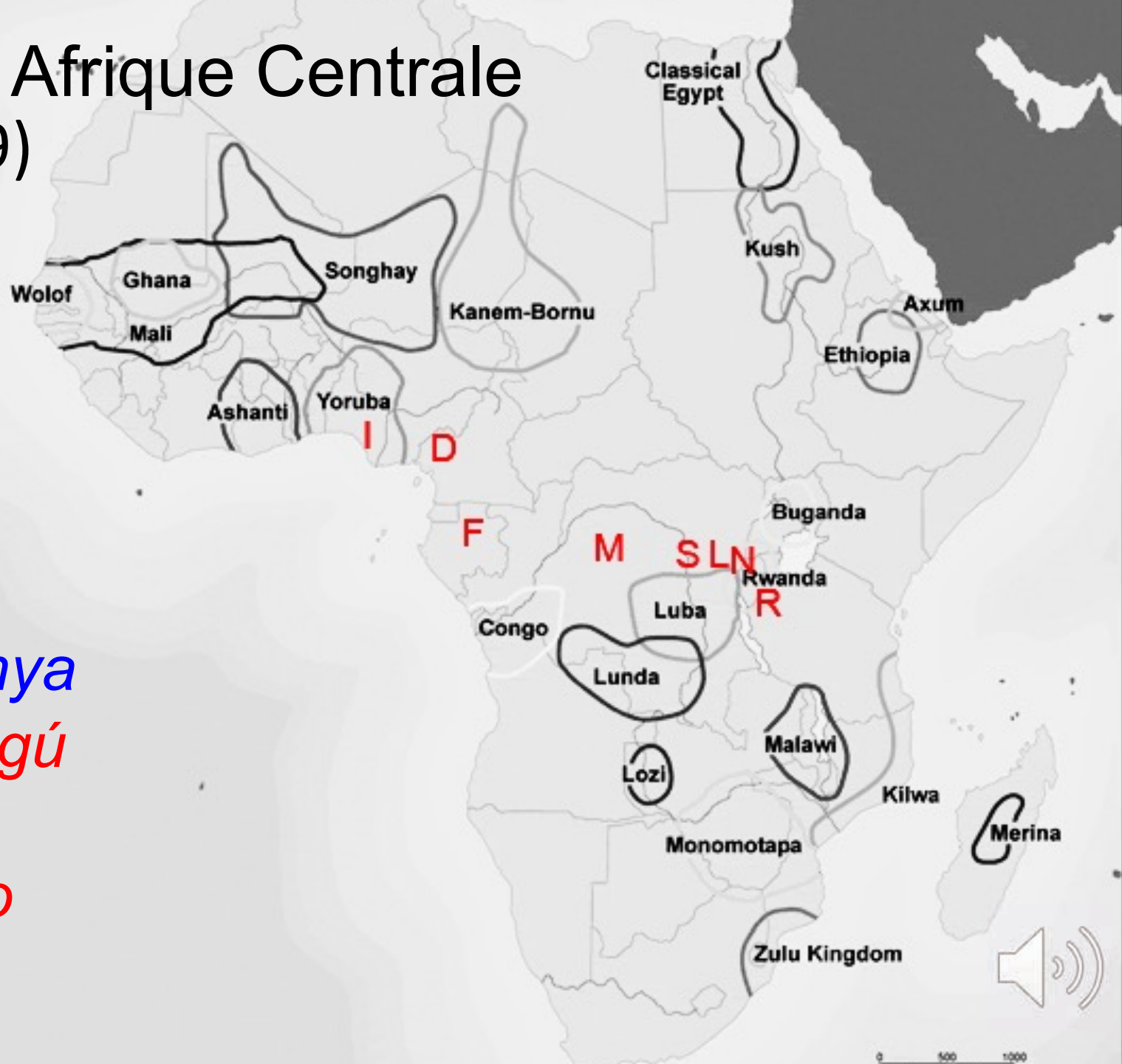
Lianja

Luapanya

Kamangú

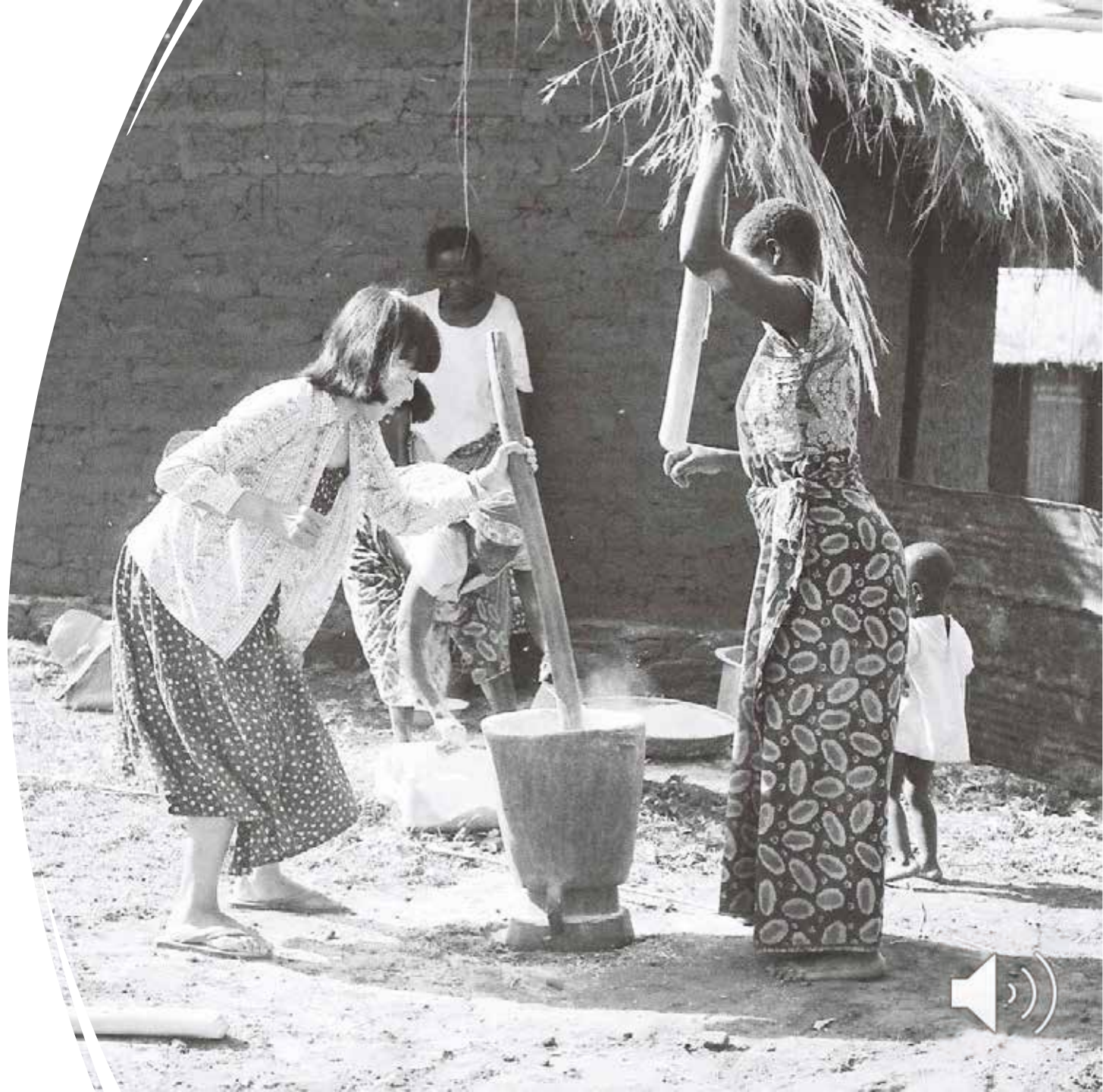
Mubila

Mwindo

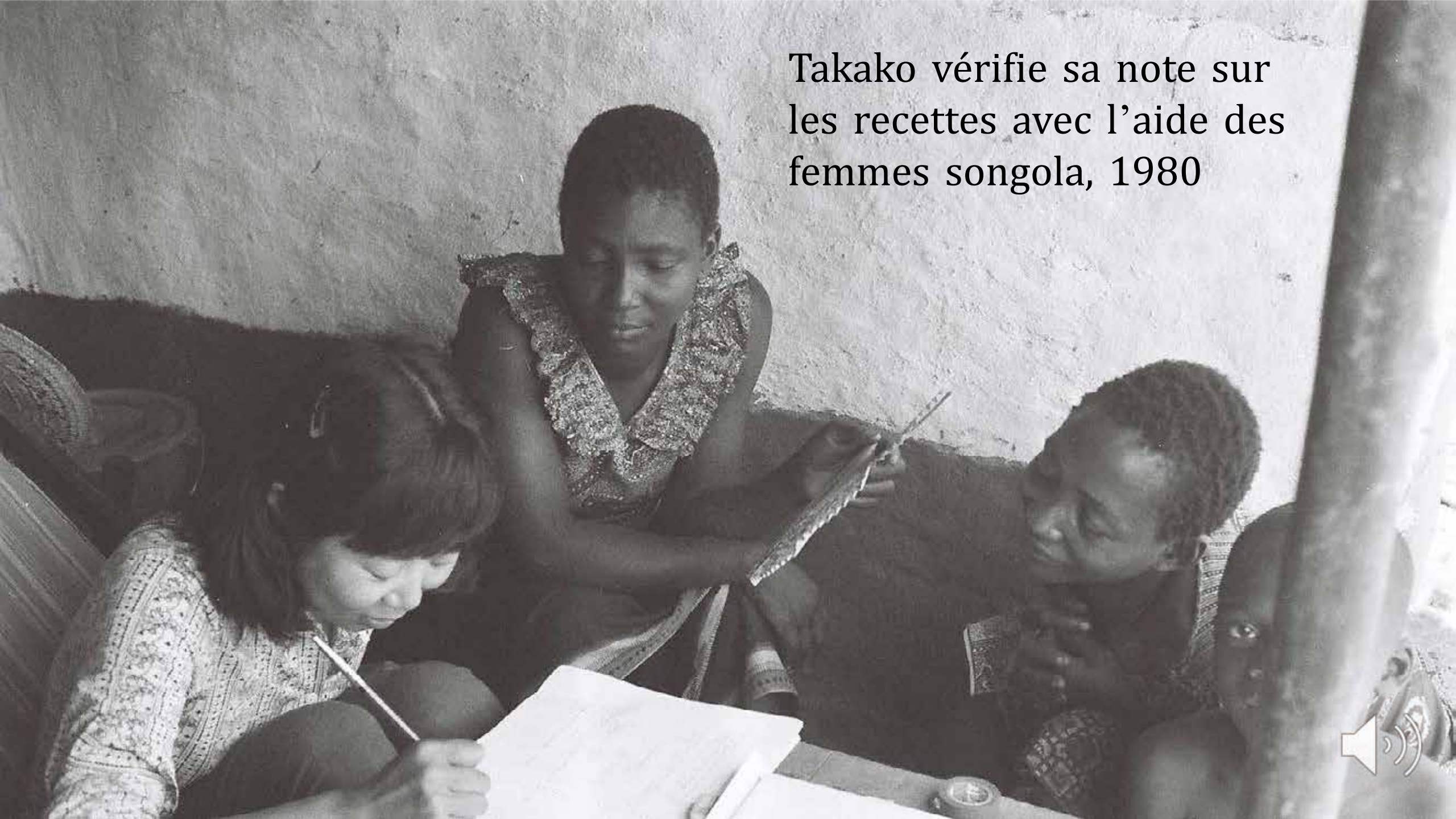


3. La diversité historique de la cuisine africaine (Takako Ankei)

- Etudes participantes:
piler le manioc avec
un pilon dans ma
main gauche, à
l'instar de mon
partenaire, à Ubwari,
1979



Takako vérifie sa note sur
les recettes avec l'aide des
femmes songola, 1980



3A. Etude de la diversité de la cuisine des Songola

T. Ankei
(1990)
Cookbook of the Songola,
African Study Monographs
Suppl. 13: 1-174

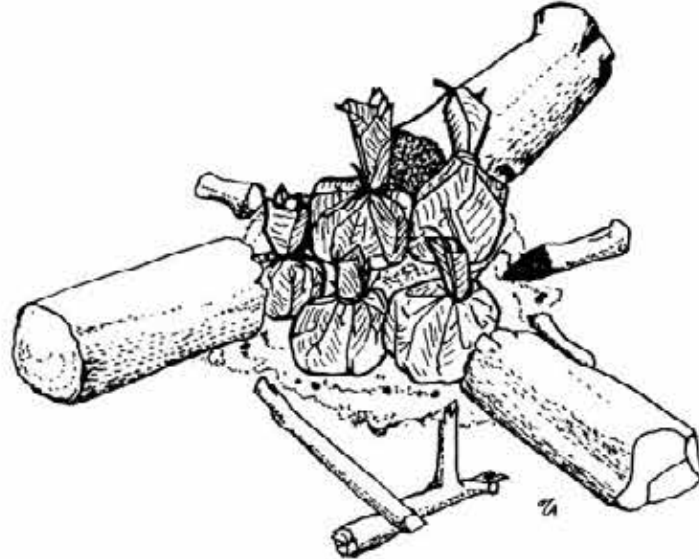
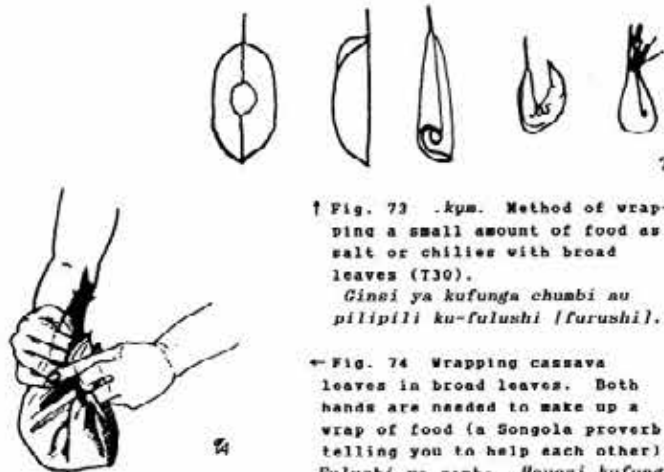


Fig. 72 V41 .ekel. *nó j.kéta*. To roast in leaves. Wraps of cassava food (A2, C1) roasted on cinders among three large logs of firewood (*me.konda*).
Ginsi ya kuchoma fulushi.



† Fig. 73 .kum. Method of wrapping a small amount of food as salt or chilies with broad leaves (T30).
Ginsi ya kufunga chumbi au pilipili ku-fulushi [furushi].

← Fig. 74 Wrapping cassava leaves in broad leaves. Both hands are needed to make up a wrap of food (a Songola proverb telling you to help each other).
Fulushi ya sombe. Hancni kufunga fulushi na mukono moya (fumbo).



Fig. 75 A wrap of food *j.kéta* (T30). *Fulushi.*

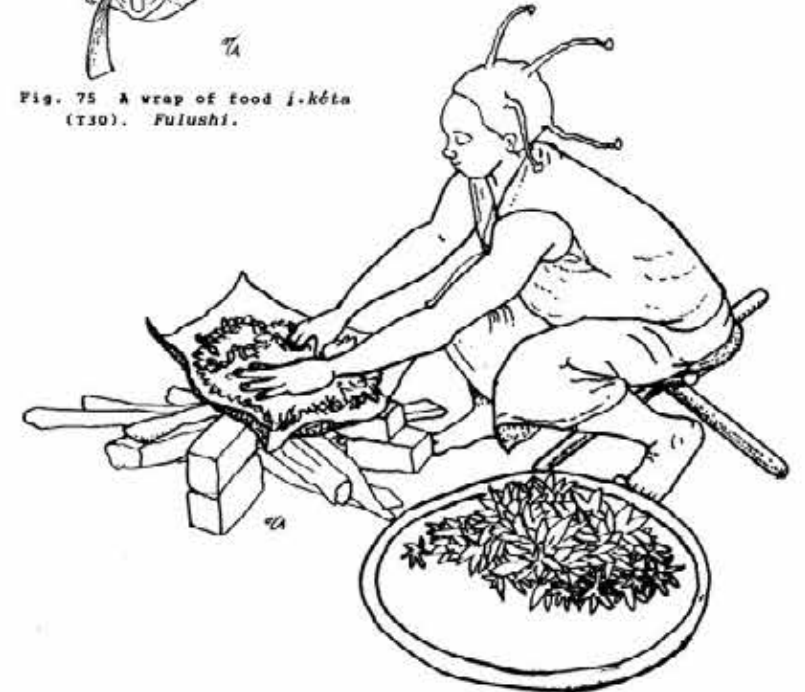
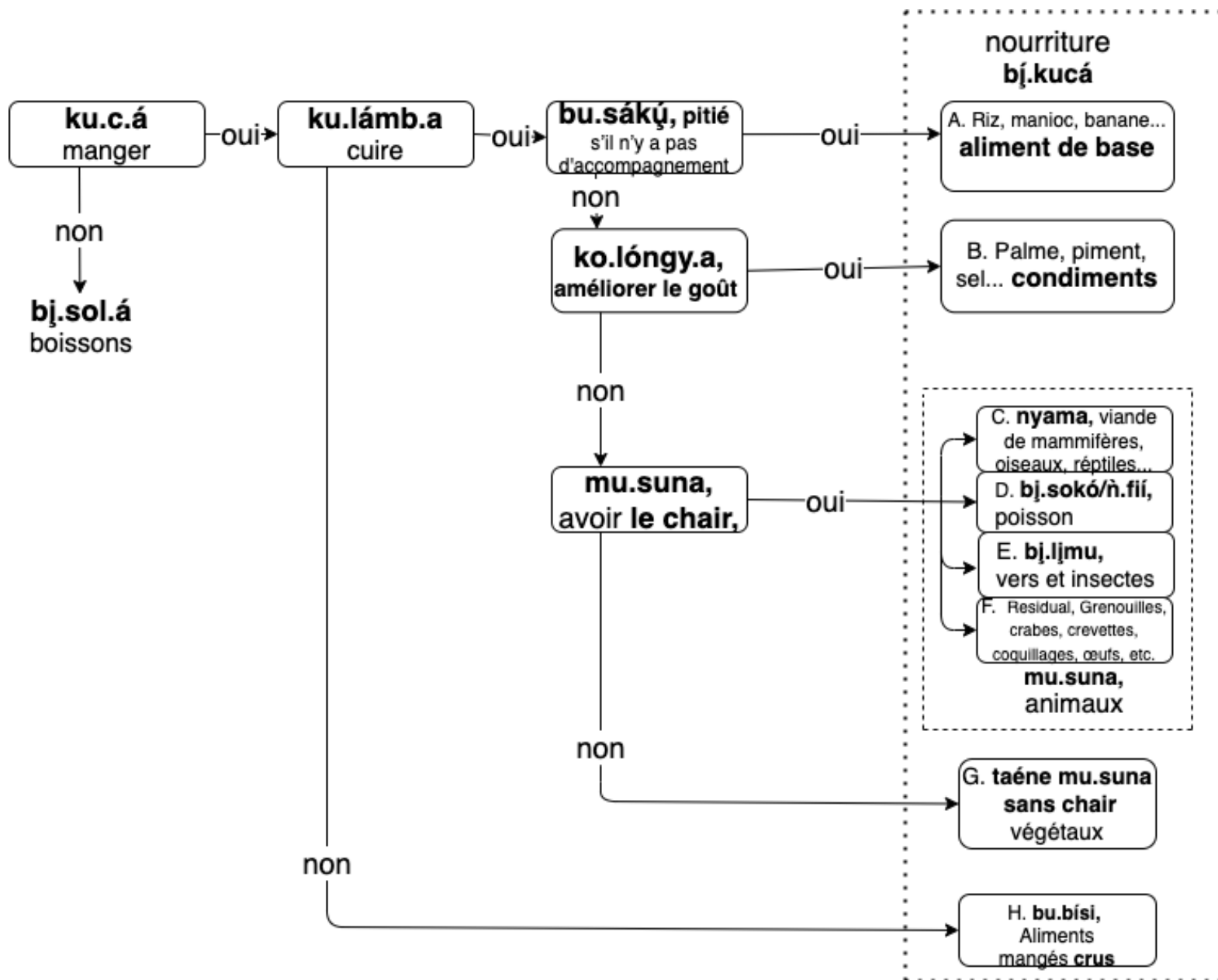


Fig. 76 V42 .káng. A Kuko woman parches cassava leaves (C1) on an iron plate (T33). Nylon threads (T28) are used to dress up.
Mwanamuke anakalanga [anakaanga] sombe.

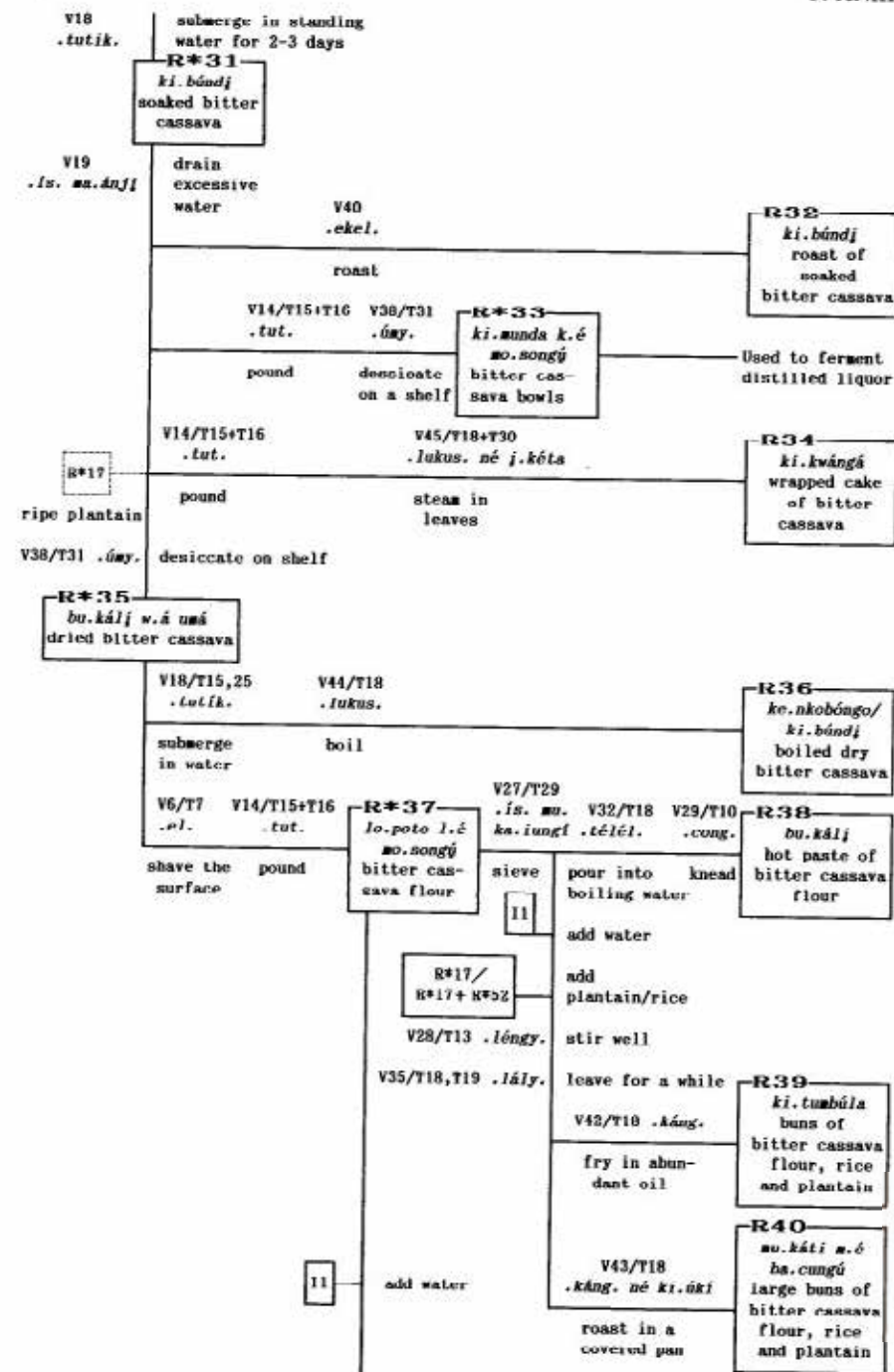
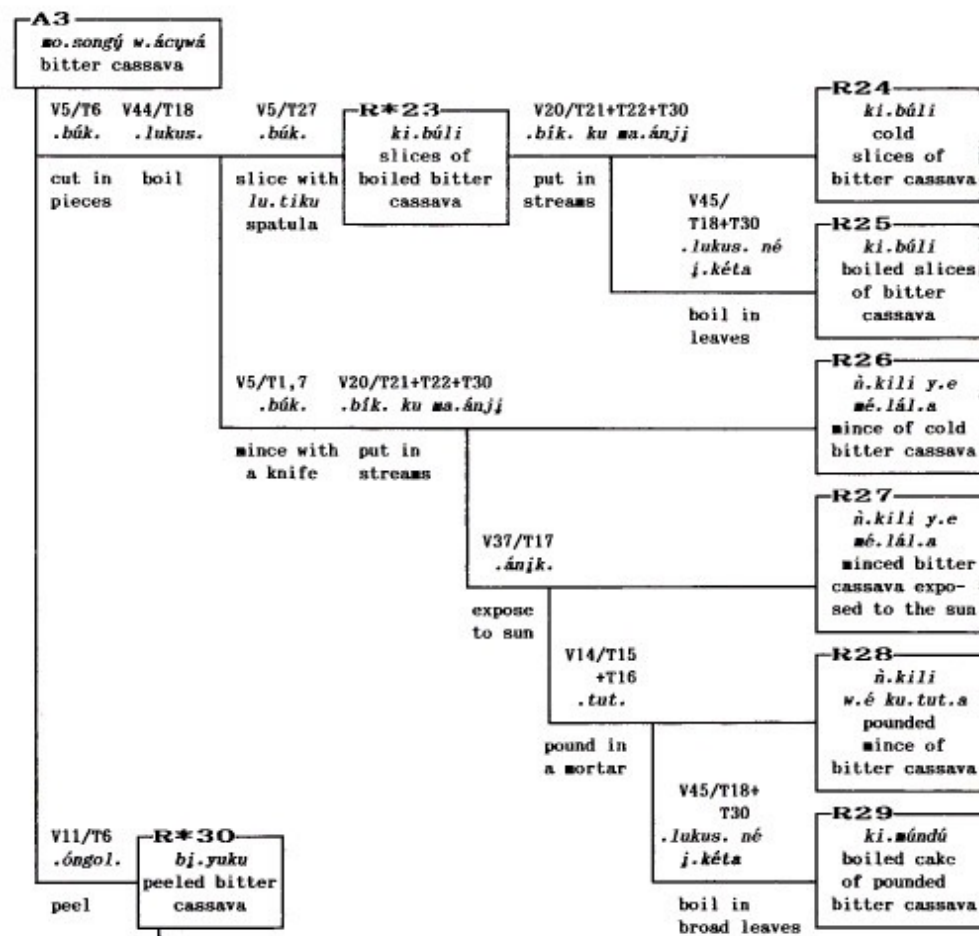
are usually cooked this way. This operation prevents cooked cassava leaves from going bad. Leaves having garlic-like smell (B21 and B23) are roasted in leaves to preserve the aroma (Fig.73). A leftover dish can be saved overnight by this treatment (Fig. 75, see also Fig. 72). The verb, .kum. (to wrap), always preceding the process of heating, is omitted from the list because it is regarded as a dependent process of V41 and V45. Figures 72-74 show the procedure of wrapping a small amount of food. See



Classification des aliments chez les Songola (T. Ankei, 1990)



Une recette est une chaîne de résultats qui relie des ingrédients et des outils au moyen de verbes (Le cas du manioc amer).



Catégorie	Matériel	Plat	Plat/matériel
A. Féculents	20	62	3.1
B. Condiments	29	22	0.75
C. Plantes	35	157	4.48
D. Viande	109	842	7.72
E. Poissons	124	942	7.5
F. Insectes	9	10	1.11
G. Autres animaux	10	23	2.3
H. Consommés crus	25	25	1
I. Boissons	16	8	0.5
J. A+C ou A+E	-	8	-
Total	377	2099	5.56

Une variété
énorme des
plats songola
(T. Ankei, 1990)





Philosophie alimentaire des Songola (selon T. Ankei, 1990)

Malgré une histoire marquée par la colonisation et des guerres civiles répétées, la qualité et la quantité des aliments ont été assurées par l'autosuffisance interne.

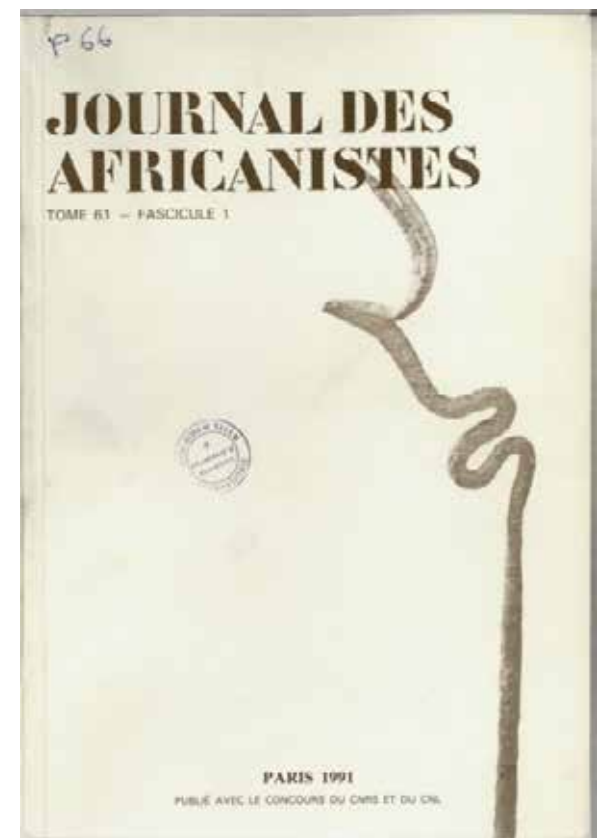
Celle-ci a été assurée par les efforts quotidiens des gens qui ont su conserver la diversité des matériaux présents dans les forêts et le fleuve tout en diversifiant leurs méthodes de cuisson.



Livre de la cuisine des Songola (T. Ankei, 1990)

• Gessin M. & M.-T. de Lestrangé 1991 *Journal des Africanistes* 61(1): 151 Un compte rendu

...L'aspect le plus marquant et original de ces énumérations est qu'elles sont données suivant **les classifications songola**, fournissant ainsi une intéressante contribution à **l'ethnoscience** de cette population dans les domaines de la zoologie et de la botanique, voire de l'écologie (classification songola des habitats).



• F. Sigaut (Historien de techniques agricoles 1940-2012) “On peut donner longtemps comme standard aux étudiants...” (en 1990. message privé)





3B. Les préférences alimentaires, sont-elles conservatrices?

« Dis-moi ce que tu manges, je te dirai ce que tu es. » (Brillat-Savarin, 1825)

Chez le Songola, en 1980, les personnes âgées préféraient la banane comme aliment de base, les personnes d'âge moyen le riz et les jeunes l'*ugali* de manioc. Le riz s'est répandu après 1915 et l'*ugali* après 1935.

En 1990, nous avons posé des questions sur les préférences alimentaires en matière de manioc. Les personnes nées après l'indépendance ont déclaré que les Songola préféraient l'*ugali*, les Ngengele le *lumata* et les Mituku le *mitewe*.

Jeu de cartes alimentaires



ki.búli (lumata) des Songola :
Ebullition, rabotage, et
ruissage. Se mange frais,



Kiswaa (mutewe) de peuple Vira, à Luhanga, au bord de Lac Tanganyika

Éplucher, faire bouillir et immerger dans un récipient en bois pendant une semaine, en remplaçant l'eau tous les deux jours. Faire bouillir à nouveau, piler dans un mortier, envelopper dans des feuilles de bananier, puis cuire à la vapeur. Le produit reste bon pendant un mois.

Au Maniema, le *mutewe* est cuit sur le même principe que le *lumata*. Cependant, il n'est pas tranché finement, mais coupé avec un couteau et exposé à l'eau courante.



Même principe de détoxification, mais *lumata/lomata* est réparti à l'ouest du fleuve, tandis que *mutewe* est réparti à l'est du fleuve jusqu'aux rives du lac Tanganyika. La terre de Songola est le lieu où ils se rencontrent.

Peuple/région	noms
Songola/Maniema, RDC	<i>lumata/n.kílí</i>
Songola/Maniema, RDC	<i>mutewe/ki.búli</i>
Vira/Lac Tanganyika, RDC	<i>mutewe/kiswaa</i>
Yaoundé/ Caméroun	<i>medua me mbon</i>

T. Ankei, 2023a



3C. La reconstruction ayant une base de connaissance ethnobiologique: le cas de techniques de détoxification du manioc amer en Afrique.

- T. Ankei (1996). Comment consomme-t-on le manioc dans la forêt du Zaïre?: Essai sur l'évolution de la technologie culinaire des Songola. *Cuisines, Reflet des Sociétés*, pp.57–68, Paris: Sépia, Musée de l'Homme, <http://ankei.jp/takako/?n=1879>
- T. Ankei, Takako (2023). Diffusion of Cassava Detoxification in Africa: A Reconsideration of its Biocultural History. *African Study Monographs. Suppl.*: 61: 93–138.



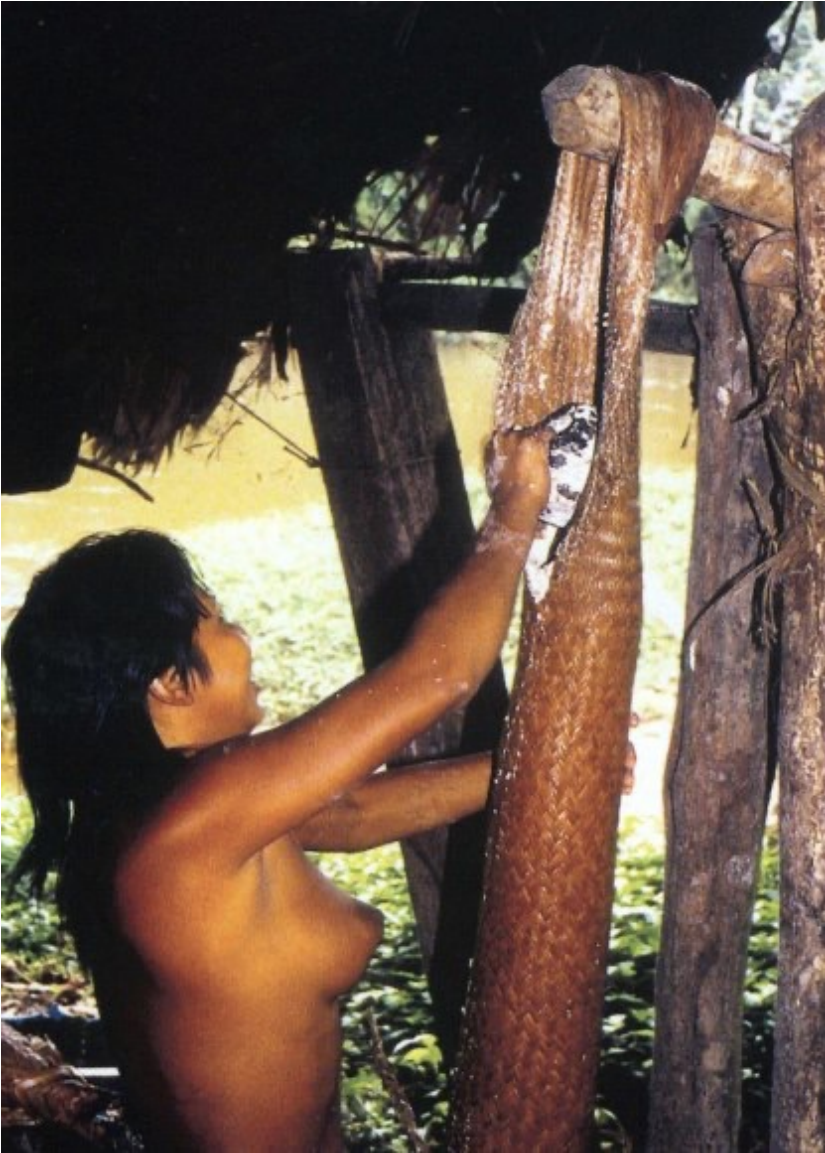
Manioc dans un marché de troc des Songola, 1980

Pourquoi la cuisine du manioc?

1. L'art culinaire vu par l'**écologie** et l'histoire culturelle
2. Méthodes non arbitraires; manque de connaissance de détoxication est **mortel**
3. Préférence d'aliment est un clef pour le choix entre **générosité culturelle** ou **expulsion** entre peuples qui se rencontrent aux carrefours.



Rapage et décomposition à base des enzymes



Silvestre & Arraudeau 1983 Le Manioc.
Paris, Maisonneuve & Larose

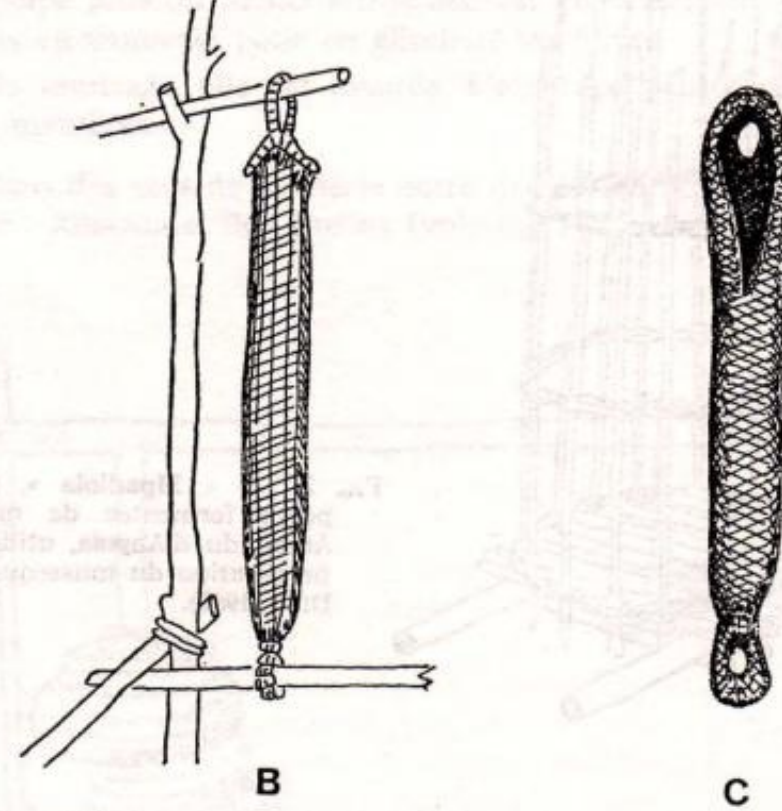


FIG. 26. — Divers types de tipiti : A, tipiti des indiens Uitos, Yamadidi et Kayapa ; B, tipiti des indiens Taruma ; C, tipiti des indiens Wayana et Wayapi (A, B, d'après DIAS, 1962, C, d'après GRENNAND et HAXAIRE, 1977).

Photo de S. Bahuchet (Guinée Français)



Rapage et fermentation anaérobique en Afrique de l'ouest (Modification africaine d'origine américaine)



Sotomey, *et al.*
2001
L'attieke au Bénin

Rapage→
←Pression
↓Cuisson à vapeur

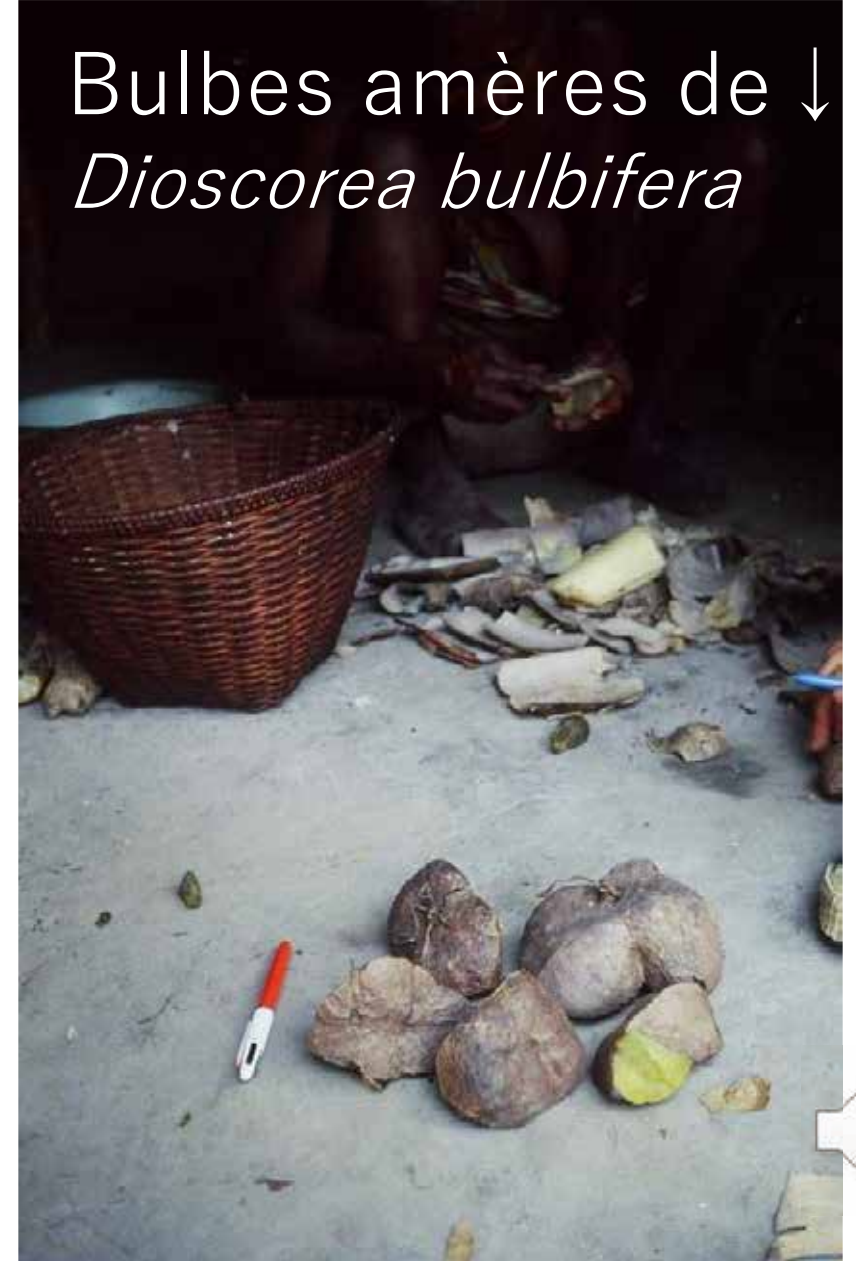


Honduras
(Akira
Tomita1994)

←Bénin



La méthode ancienne de *lumata* : Application de méthode des chasseurs-cueilleurs au traitement du manioc (parfois mélangée)



Les racines pelées et immergées dans l'eau dormante (la fermentation anaérobique, une des méthodes les plus efficaces)



- Chez les Bwari, Lac Taganyika (à gauche) et chez les Songola, Maniema (à droite)



Le bâton de manioc,
chikwangue de la forêt



Gabon

La pâte de manioc,
ugali de la savane
et de la forêt



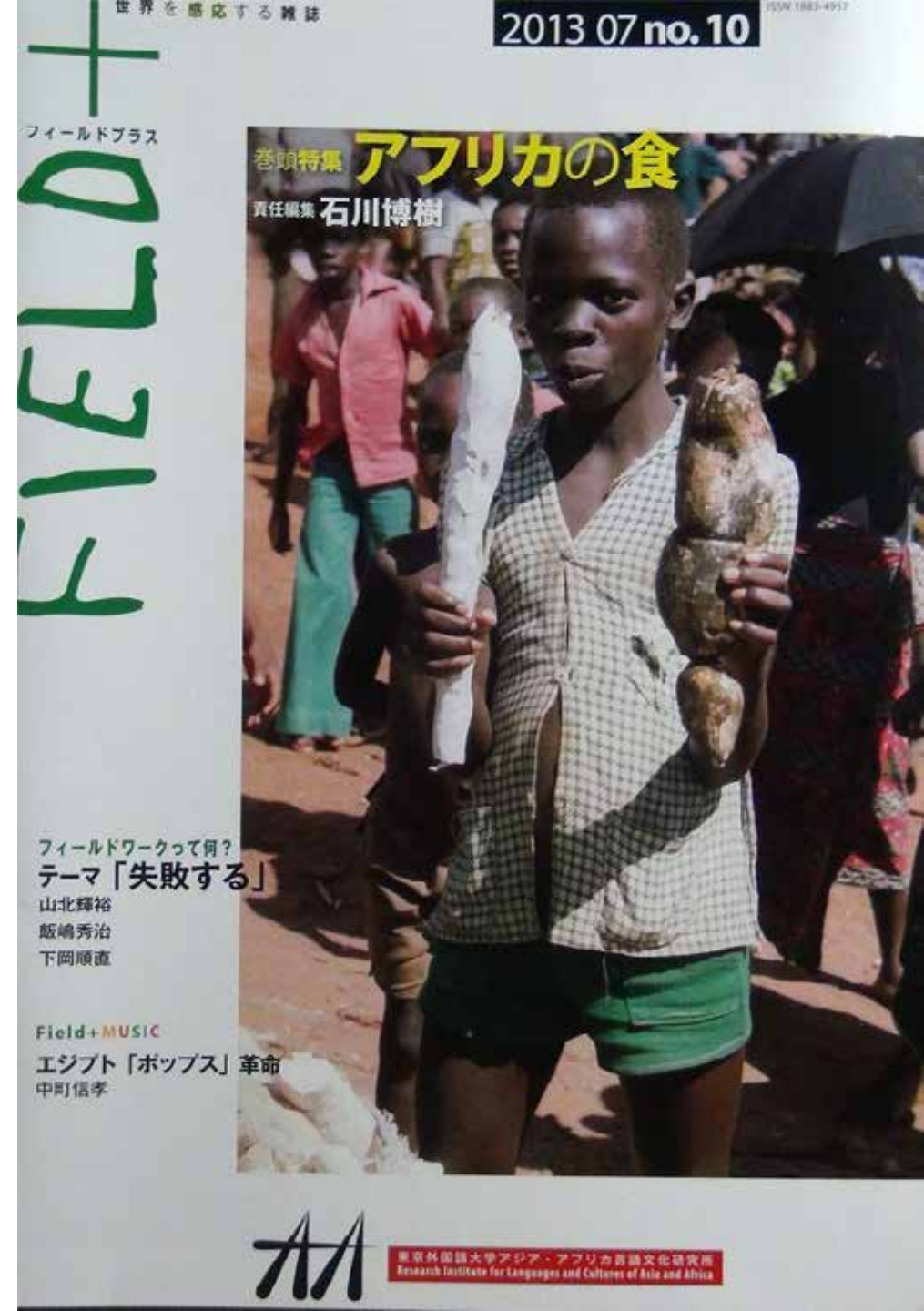
DR Congo



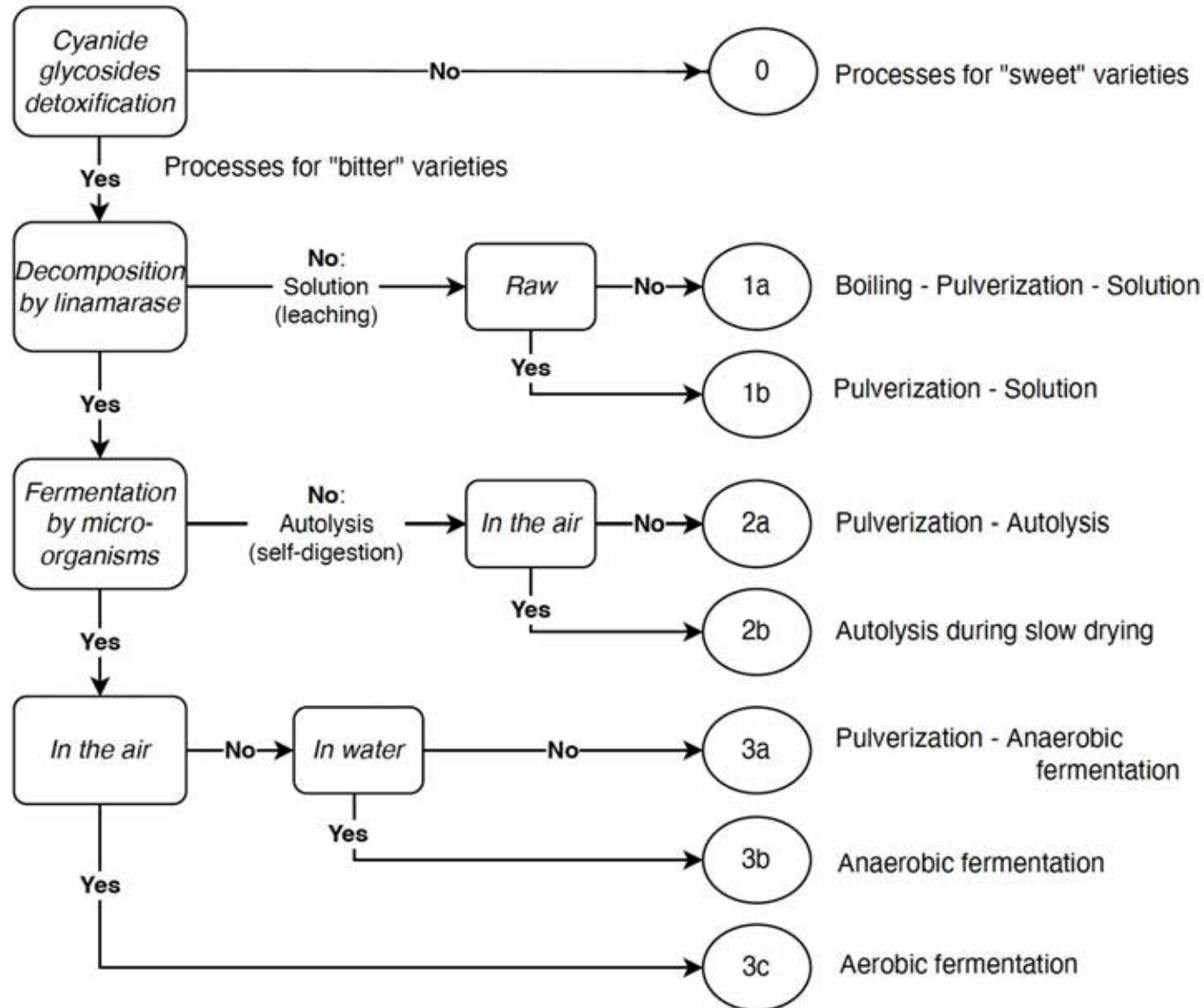
Fermentation à base de
moisissure (droite)
et à immersion (gauche) vendu
au marché d' Uvira sur le Lac
Tanaganyika (DRC)

La région des Grands
Lacs: un carrefour
culturel

“Nous aimons le manioc
noir; le blanc c'est pour les
visiteurs.”



Classification analytique des méthodes de détoxification du manioc amer (T. Ankei 2023)



Manioc doux

Manioc amer↓

Lumata / mutewe

Lavage, méthode de l'Asie

Autolyse, méthode d'Amazonie

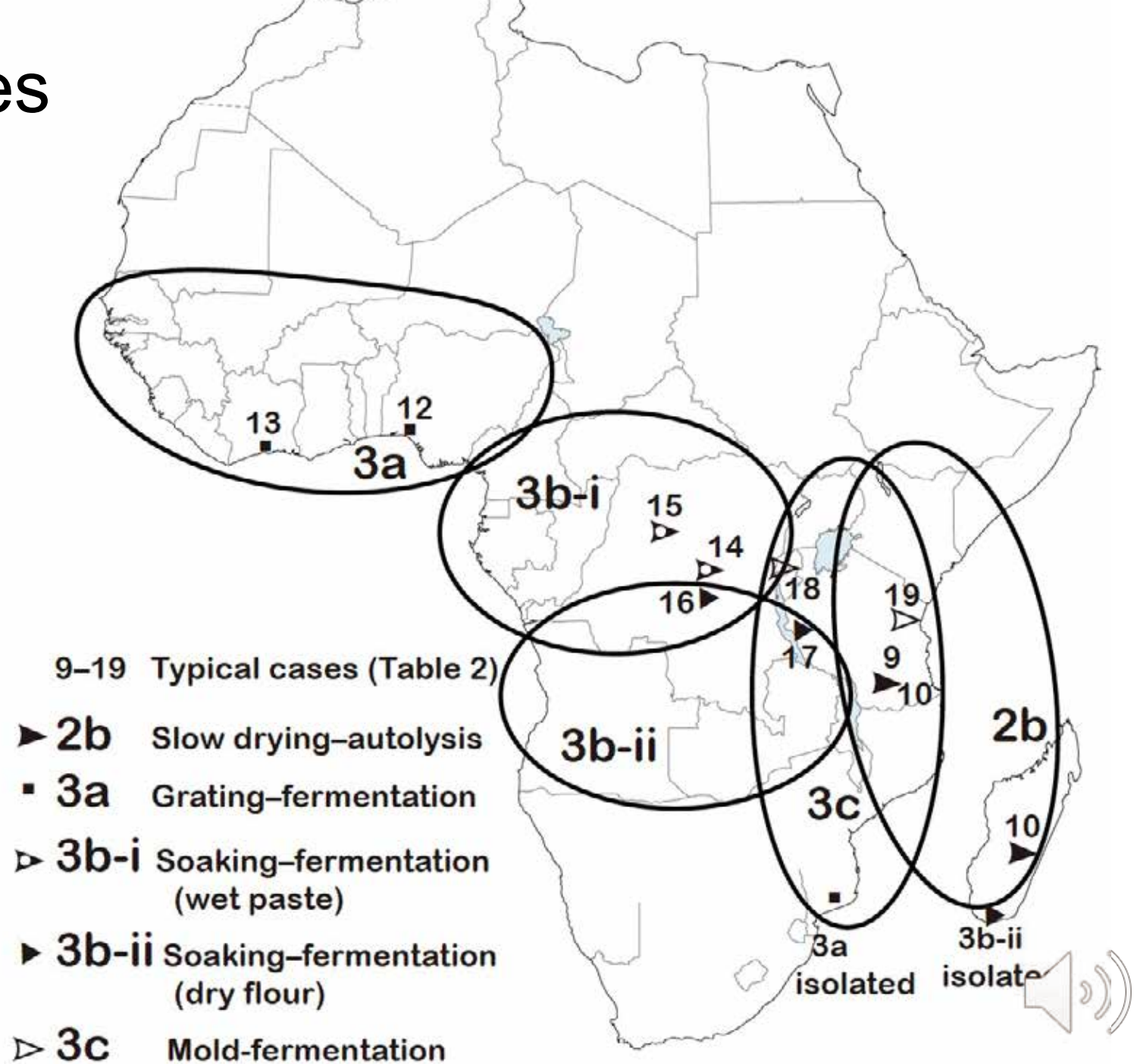
**Autolyse au cours du séchage lent
(Afrique de l'est)**

Gari / attiéké

Chikwangue et ugali/sima

***Ugali*, noir à moisissure
(Grands lacs et Afrique de l'est)**

Régions bioculturelles à base de la cuisine du manioc amer (T. Ankei, 2023)



Routes de diffusion: ses milieux et histoires

- **La route du fleuve Congo**

Fermentation anaérobique → pâte → *chikwangue*

- **Routes des royaumes de savane**

Fermentation anaérobique → séché → farine → *ugali / sima*

- **Routes des commerçants d'Océan Indien**

Séchage lent au soleil → farine → *ugali / sima*

- **Carrefours de Grands Lacs**

Ebullition → lavage dans un conteneur → *mutewe*

Fermentation aérobie à moisissure → *ugali* noir

- **Routes des commerçants transatlantiques**

Rapage → fermentation anaérobique → *attiéké / gari*

- ★ **Technique des chasseurs-cueilleurs depuis le Sahara vert**

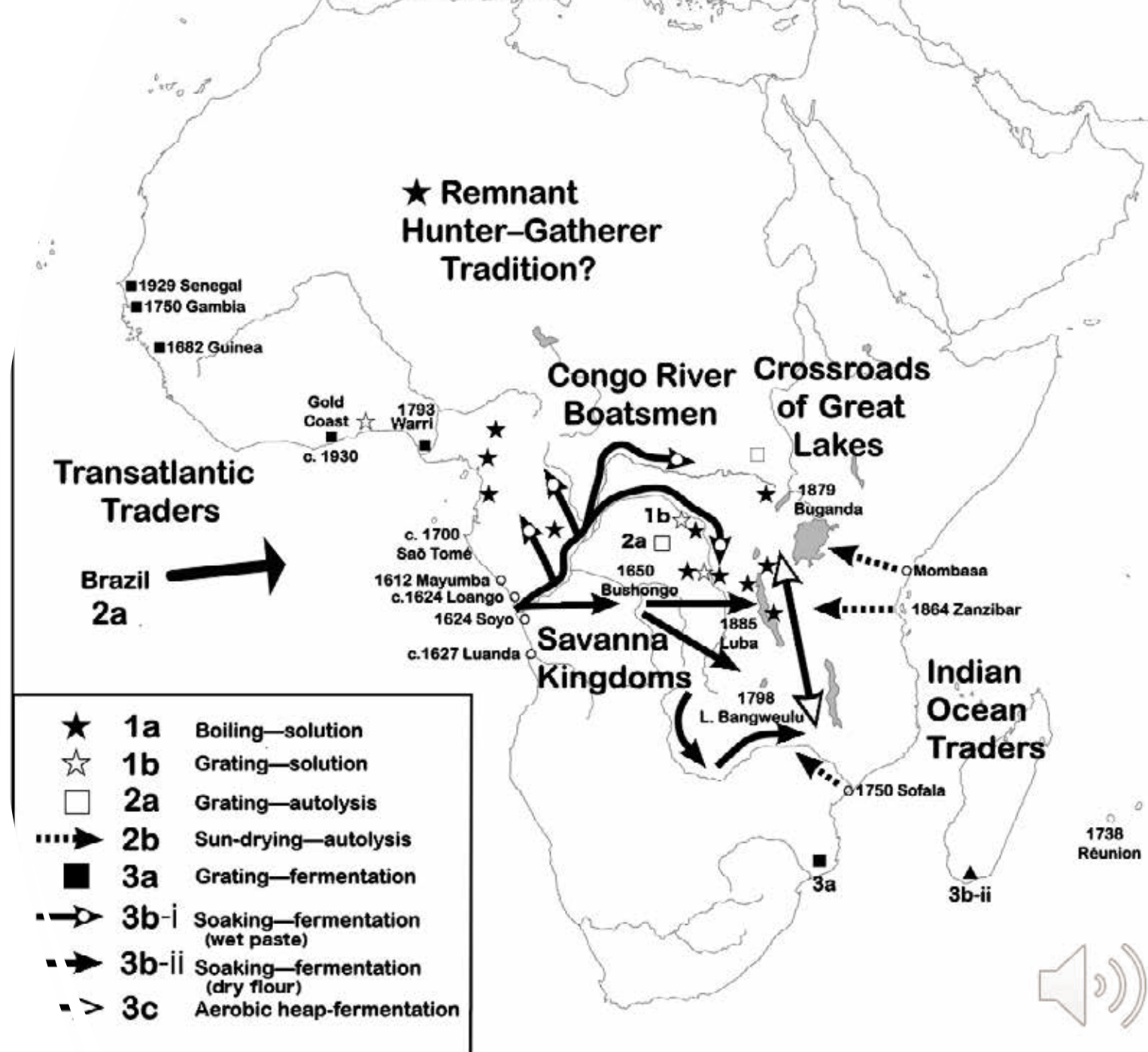
Ebullition → raboutage → immersion dans l'eau courante

lumata / mutewe

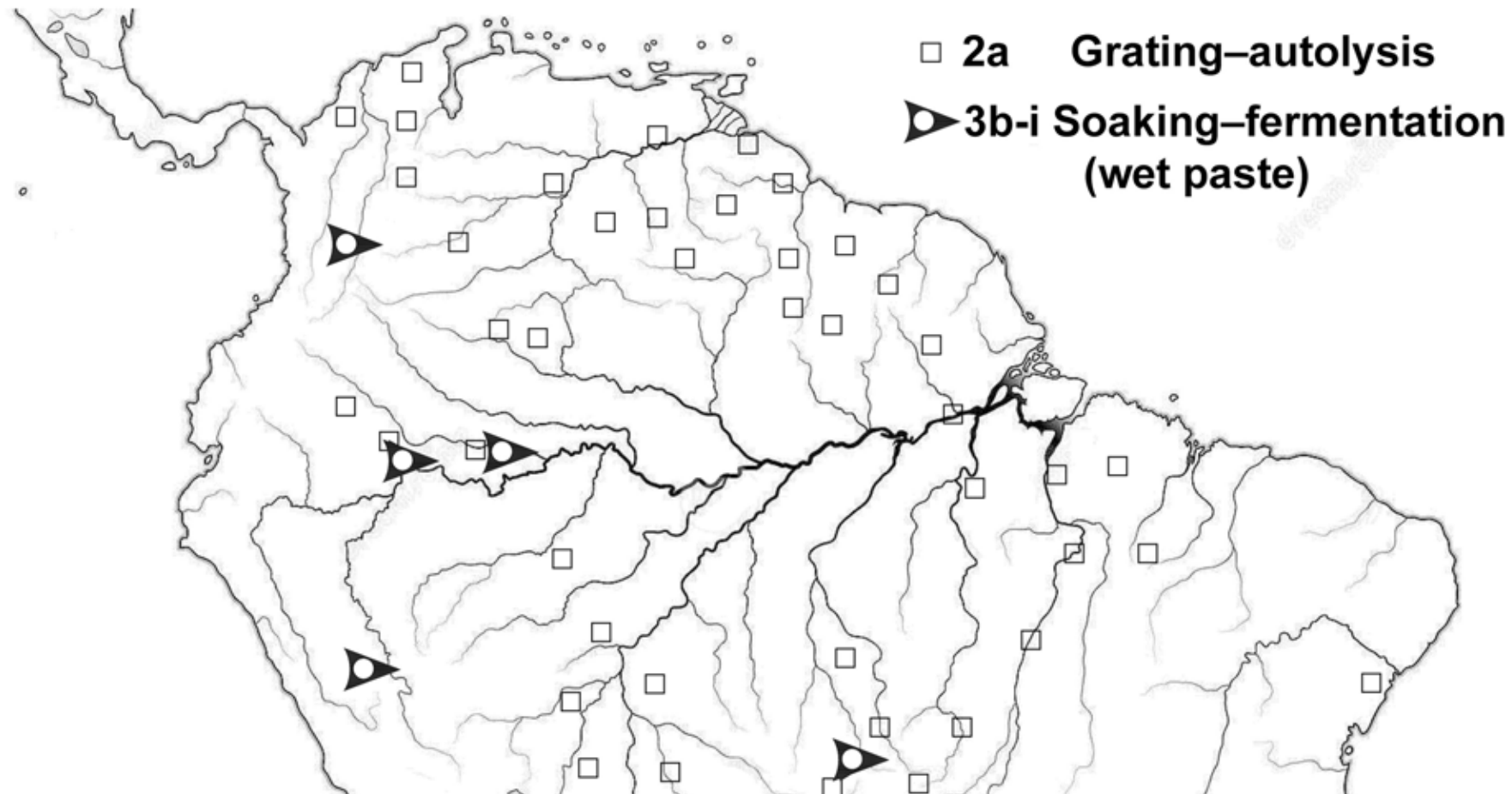


Routes de la diffusion de traitement du manioc amer (T. Ankei 2023)

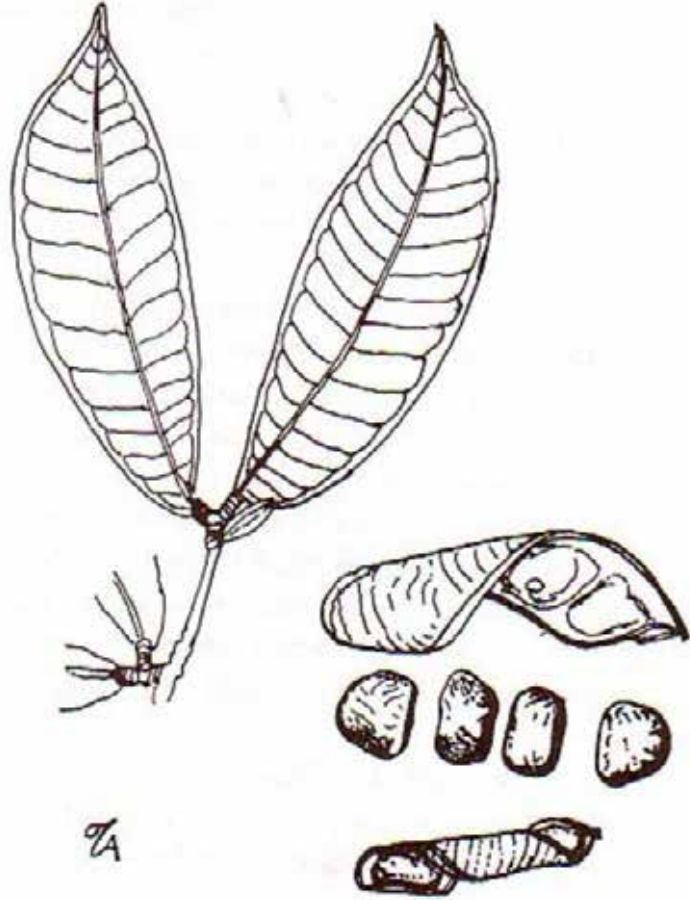
Dix mille ans d'alimentation dans le Bassin du Congo depuis le Sahara vert



Dans la région d'origine de la domestication du manioc, on ne pratique que deux méthodes de détoxification. En comparaison, nous pouvons constater à quel point les méthodes africaines sont diversifiées !



Le Bassin du Congo, où les vieilles traditions perdurent: exemple de rapage et rouissage des fruits sauvages chez les Mbuti d'Ituri

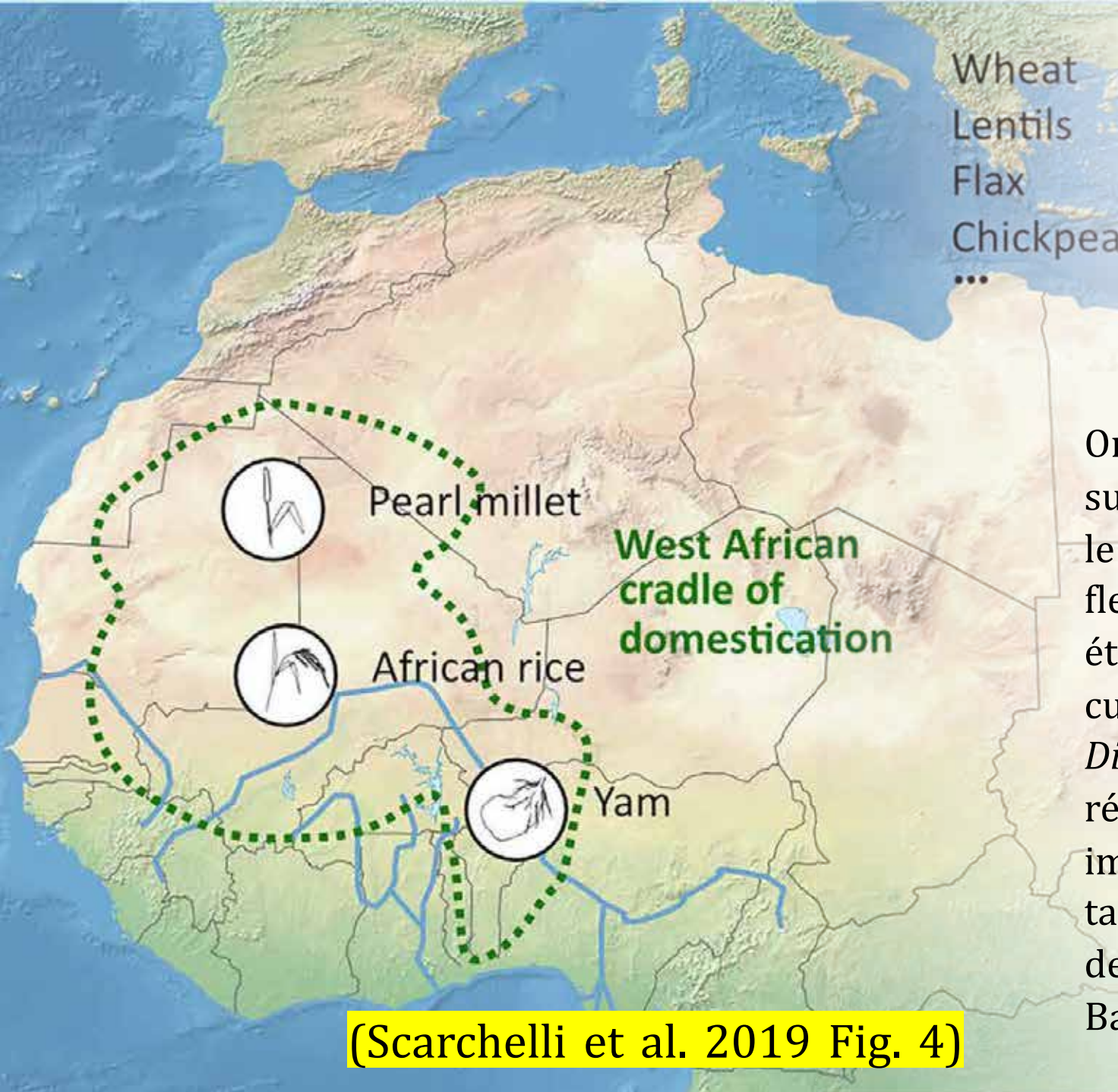


Gilbertiodendron dewevreii



Photo de
M. Ichikawa





Les révolutions agricoles par les cultures à reproduction végétative : Le berceau ouest-africain de la domestication des plantes, l'introduction de l'Asie et de l'Amérique

On sait que les populations migrant vers le sud avec l'assèchement du Sahara cultivaient le mil perlé et le riz africain sur les rives du fleuve Niger et au nord de celui-ci. Des études génomiques récentes de l'igname cultivée et sauvage ont montré que le *Dioscorea* était également cultivé dans cette région et qu'il est devenu un élément important aux côtés du palmier à huile en tant que plante cultivée dans la forêt. Ce sont des facteurs importants qui ont permis aux Bantu de pénétrer dans la forêt.

(Scarchelli et al. 2019 Fig. 4)



4. Typologies forestières et succession secondaire :

- Des connaissances essentielles pour les premiers parleurs de Bantu qui ont pénétré dans la forêt.



Vocabulaire de l'environnement terrestre chez les Songola-Kuko pour décrire les connaissances populaires de la forêt et de ses plantes

(selon T. Ankei, 1990 et 2009)

Ref.	Songola (plur.)	Français
a	mu.kunda (mi.)	Forêt primaire en général
a1	ki.bámba (bɿ.)	Forêt primaire de <i>Gilbertiodendron dewevrei</i>
a2	lu.anja (n.ganja)	Forêt primaire sans espèce dominante
a3	lo.ményé (m.)	Forêt primaire près des rivières et des marécages
a4	lo.senga (n̄.)	Forêt marécageuse
b1	ku lu.úçɿ	Terrain le long des rivières
b2	ku lu.alaba	Terrain le long du fleuve Lualaba
c0	n̄.sju (ma.)	Champs cultivés et jachères
c1	ki.kúngá k.é lu.bísi	Jeune forêt secondaire
c2	ki.kúngá ki.tángí	Forêt secondaire adulte
d0	ke.banga (bɿ.)	Terrain dégradé par des cultures répétées
d1	ka.cá (tu.)	Village
d2	n̄.jilá (n̄.)	Route et bords de route
e	bu.subi (ma.)	Prairies couvertes de fougères



Évaluation des sources

(comme Human Relations Area Files)

- Expérience pratique étendue,
- Fiabilité de la mémoire,
- Conscience des tons hauts et tons bas,
- Capacité à dire "je ne sais pas".



Notre mentor de
l'ethnoécologie

Baba Tomaule Isungu, à village Ngoli

Narrateur doté de capacités spéciales dont la connaissance de la forêt a été rassemblé dans un livre de 614 pages (T. Ankei, 2009)



Section sur les espèces végétales individuelles et section ethnographique

94

第3章 木についての対話と植物
R039 ka.méma (tu.)/mu.kúbf (mi.) (エニヤ方言) ka クラス
活型: mu.ti 用途略号: r t w m
Sterculiaceae Nesogordonia sp. 民俗生活

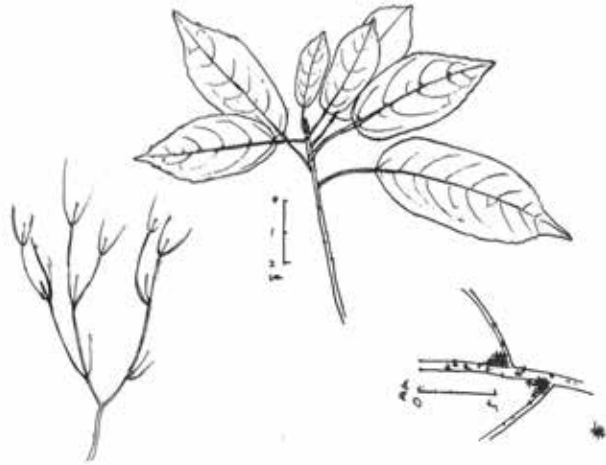


図2.14 標本419 ka.méma/mu.kúbf

Une plante à croissance

他の名称: 語源と民俗分類: 大きくなると ka.búngú (tu.) という別の名になる。エニヤ方言では mu.kúbf (mi.) といい、大きくなるとクコ方言と同じく ka.búngú とよぶ。村人が語る「生育場所」: a1-3 cl-2 「最大の高さ」: H4 「最大の太さ」: W4
採取: 原生林にも二次林にもある。強い木。白を造る木である。アブラヤシくらいの高さで太さは50cm くらいまで [T]。乾季には葉が皆落ちる [森で KuENV]。用途: r 堅白を造る。t 斧の柄にする。w 薪にする。m 腹部の内臓および肛門の出血性疾患 i.pungi 「内臓の傷」の薬。樹皮を煎じて瀉腸、また腰湯とする。

観察: 林内の日陰。幹は真直に伸びる。樹皮は白く、縦にひっぱられたようなしわが入る。葉の裏の主脈から副脈が分かれる脈紋に星状毛の固まりがあって白く見える。緑樹として村の中に植えてあり、頂上で枝を広げる。

コメント: 植物誌の CTA(10)226 によると、スワヒリ語とされる <kamema> は, *Nesogordonia kabanganensis* とあり、CNK でも同じ属としている。→ R030

標本: 419 同定者: H.Breyne 採集場所: ゴリ村 採集日: 1978/12/19

R040 ka.mungumungu kí mu.kálj (tu.) ka クラス 民俗生活型: mu.ti

第1章 森へ

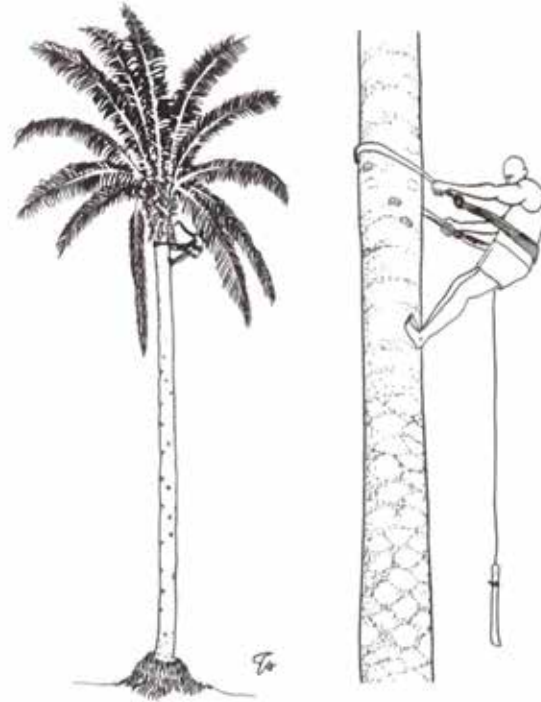


図1.3 アブラヤシと実を切り落とす方法

大河の民エニヤ

それでは、ルアラバ川沿いに住む人々とはどのような生活を営んでいるのだろうか。河辺には漁民がいて、エニヤ Baenyá と呼ばれている。自ら、ソングーラの一員であることを強調するためにソングーラ・エニヤ Ba.songola Baenyá と自称することもある。彼らは居住している場所に応じてソングーラ語かオンボ語のいずれかを用いているが、調査した村はソングーラ語の使用地区であった。

エニヤはルアラバ川に直接面した所を集落とし、川と平行に家が一行に並んだ列状集落をつくる。クコやオンボの集落がたとえルアラバ河岸につくられても、けっして水没しない高台を選んだ平行集落であるのとは対照的である。エニヤの集落の前には丸木舟がもやっている。クコやビンジャの生業の担い手が女であるのとは対照的に、エニヤでは男の仕事の方が多く、女の仕事は少ない。エニヤ・グループの妻たちは、エニヤ出身の場合も

1.3 科学の目と土着の知識——すれ違いから対話へ



図1.4 アブラヤシが多いクコの村

あるが、多くはソングーラの農耕グループ、あるいは西岸の焼畑農耕民グングレの出身である。エニヤの集落には必ず焼畑があり、農耕民出身の女がそこでの仕事をしている。しかし、エニヤの女が畑で過ごす時間はクコの女とは比べものにならないほど短い。エニヤには、幼時から畑仕事などしたことがないという女もいて、焼畑耕作に従事するかしないかは人さまざまである。「エニヤの女は料理だけが仕事」といって農耕集落の女との差を強調する女もいるが、焚き木集め、水汲み、洗濯等の家事は農耕集落の場合と同じである。また、エニヤの女たちのほとんどは現金収入が得られる仕事をしない。しかし例外的に市場へ魚を売りに行く女もいる。

1.3 科学の目と土着の知識——すれ違いから対話へ

1.3.1 数え尽くせなくても全体像を把握——totalité ではなく ensemble を

1 回目のソングーラ調査が終わりに近づくころ、たくさんの村人から得た植物と土地利用に関する知識をどのように整理すべきかについて考え始めた。自然科学者と物分類学の科の配列の順に記述していくのもひとつの方法である。また、植物ラ名のアルファベット順という方法も当然考えられる。しかし、それはいずれもソングーラの知識と知恵の世界を、外部から乱暴に切りきざんだような結果になるのではないか。

Les pygmées (*ba.cwá*)

- Ils sont absents du territoire songola. Mais, les noms de plantes peuvent suggérer des contacts passés.
- Exemple :
ke.sómbósómbó - *mo.sombó* -
ka.sombó na ba.cwá
(espèces de Zingibéracées
haute - moyenne - basse).



図 4.84 標本 39 *ka.sombó na ba.cwá*

ショウガの香りがする。花は白から桃色。果実は赤い。種子は黒い。

H.Breyne 採集場所：ゴリ村 採集日：1978/8/24



5. Une question sur l'éthique de la recherche: Pourquoi ne pas partager vos données de terrain avec nous, les populations locales ?

“Mottainai! Publions leur versions françaises en RDC.”

Dr. Luanga Mukela (OMC)



Mu. V. 1882
ムネツミエツ?
-tupa chala
tatoo (vi)
-ūf- (n. kèmbè)
ba.ntu b.é kàlè
bá.ūf.á n. kèmbè

Mu. 1863. B.
Z. n. d. 5i3.
[ムネツミエツ? ムネツミエツ?]
5i3 ūlá mūtù kwā.mp.ě bī.éndò
-pa kuni patra

アジア・アフリカ言語文化研究叢書 47

3000 fiches de
vocabulaire, de livres
en japonais ou anglais

森の人との対話
熱帯アフリカ・ソンゴラ人の
暮らしの植物誌

安溪貴子

東京外国語大学アジアアフリカ言語文化研究所

ISSN 0286-9667

AFRICAN STUDY
MONOGRAPHS

Supplementary Issue

No. 13
1990



THE CENTER FOR AFRICAN AREA STUDIES
KYOTO UNIVERSITY



Une base de données multimédia et multilingue' sur
l'internet : Une idée pour la question, mais
comment ?

Difficulté : la traduction, l'édition ou la distribution nécessitent beaucoup d'argent, de temps et de ressources humaines.

Solutions : de la traduction aux textes multilingues, de l'édition et de la distribution à une base de données sur l'internet.

Possibilités : une base de données sur les nuages renouvelables qui peut être facilement révisée et entretenue par les populations locales elles-mêmes, construite à l'aide d'applications logicielles libres.












Subvention de l'état pour la base de données d'**Airtable**


Airtable

Songola Heritage, D. R. Congo


Introduction/introduction/utangulizi/はじめに vocabulary/vocabulaire/kamusi/基礎語彙 plants/plantes/mimea/植物 Ethnobotany/ethnobotanique/elimu

Main View Hide fields Filter Group Sort ...



	Ref...	stem in...	Songola	Drawing&Picture	Lingua fra...	Family...	Latin	English explan...	Commentaire ...	Nihong
111	R111	ambu-1	mu.ambú (mi.)							
112	R112	angu	mu.angu (mi.)							
113	R113	bala	mu.bala (mi.)							
<input type="checkbox"/>	R114	bala	mu.bálá (mi.)							
115	R115	bala wi mu...	mu.bálá wí mu.lúmi (mi.)							
116	R116	bangalala	mu.bángalala (mi.)							
117	R117	belanjobu	mo.bélá\njóbú (me.)							
118	R118	bili	mu.bílí (mi.)							
119	R119	buli	mu.bulí (mi.)							
120	R120	buli mu.su...	mu.bulí mu.sumba (mi.)							
121	R121	buli wi mu...	mu.buli wí mu.kunda (mi.)...							
122	R122	bulimasum...	mu.bulimasumba (mi.)							
123	R123	caca	mu.cácá (mi.)							



R114p_3.jpg



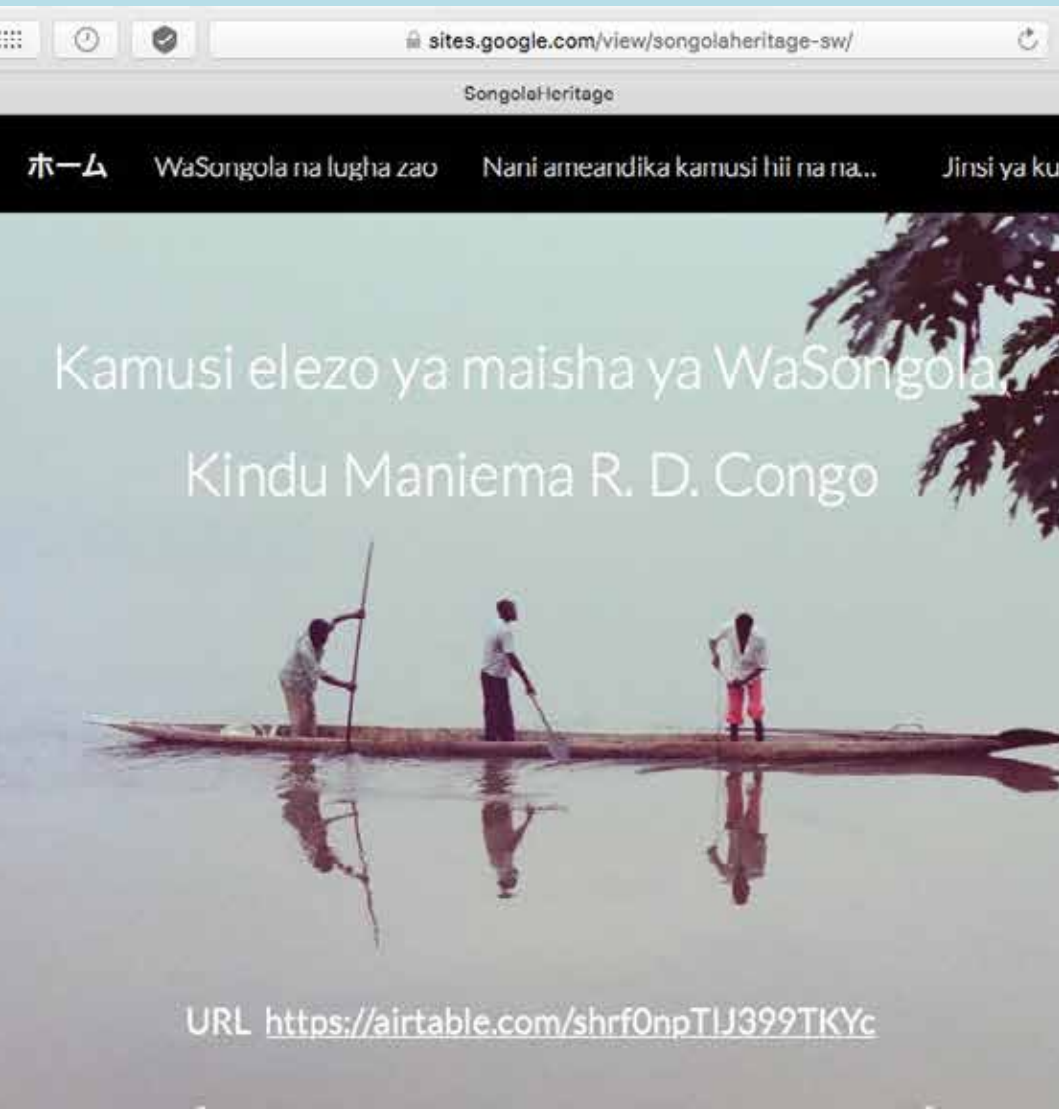
R114p_2.jpg



Vocabulaire de 3000 mots, plantes et usage 1000, animaux et usage 300 lignes.

Certifié à des fins éducatives et exempt d'une cotisation annuelle de 1000 \$.

Portes d'entrée de l'**Airtable** en 4 langues: **Swahili-Français-Anglais-Japonais**



Les nouveaux défis au Japon
pour connecter **Airtable** avec
Googlemaps, Youtube, et SNSs

西表をほりおこす会 **Contacts**



Comment rendre l'ensemble du système libre et durable ? : perspectives pour les générations

Pendant les guerres civiles, les Songolas ont souvent trouvé refuge et survécu dans la forêt, dépendant des ressources naturelles basées sur la connaissance locale de la biodiversité. **La durabilité de ces connaissances bioculturelles peut être profondément liée à leur chance de survie.** En participant à la maintenance de cette base de données depuis le Japon, nous continuerons à être confrontés à ce qui se passe réellement dans la République démocratique du Congo, et nous serons **encouragés à trouver un mode de vie alternatif.**

Le pouvoir des réseaux sociaux et nos espoirs de rencontrer nos familles africaines pour collaborer

En avril 2024, après 34 ans pour Yuji et 44 ans pour Takako, nous avons reçu un message inattendu de Kindu, écrit en swahili et **en songola**. Nous avons été très heureux. Nous pouvons maintenant espérer que les descendants de notre famille adoptive pourront se joindre à ce projet en tant que successeurs de leur propre héritage bio-culturel.



Publications en préparation :

- Encyclopédie Songola,
- Epopées Songola,
- Dialogues avec les
peuples de la forêt, etc.



Récolte du riz chez les Songola, 1980



Venez visiter nos rizières et panneaux électriques.

- Nous vivons avec l'auto-suffisance que nous avons apprise des habitants du Maniema dans les années 1980. Nous gérons une ferme biologique familiale, et produisons aussi de l'électricité solaire. Nous n'avons pas pu venir à Kisangani en raison de la saison agricole chargé



Remerciements Aksanti kwa wote

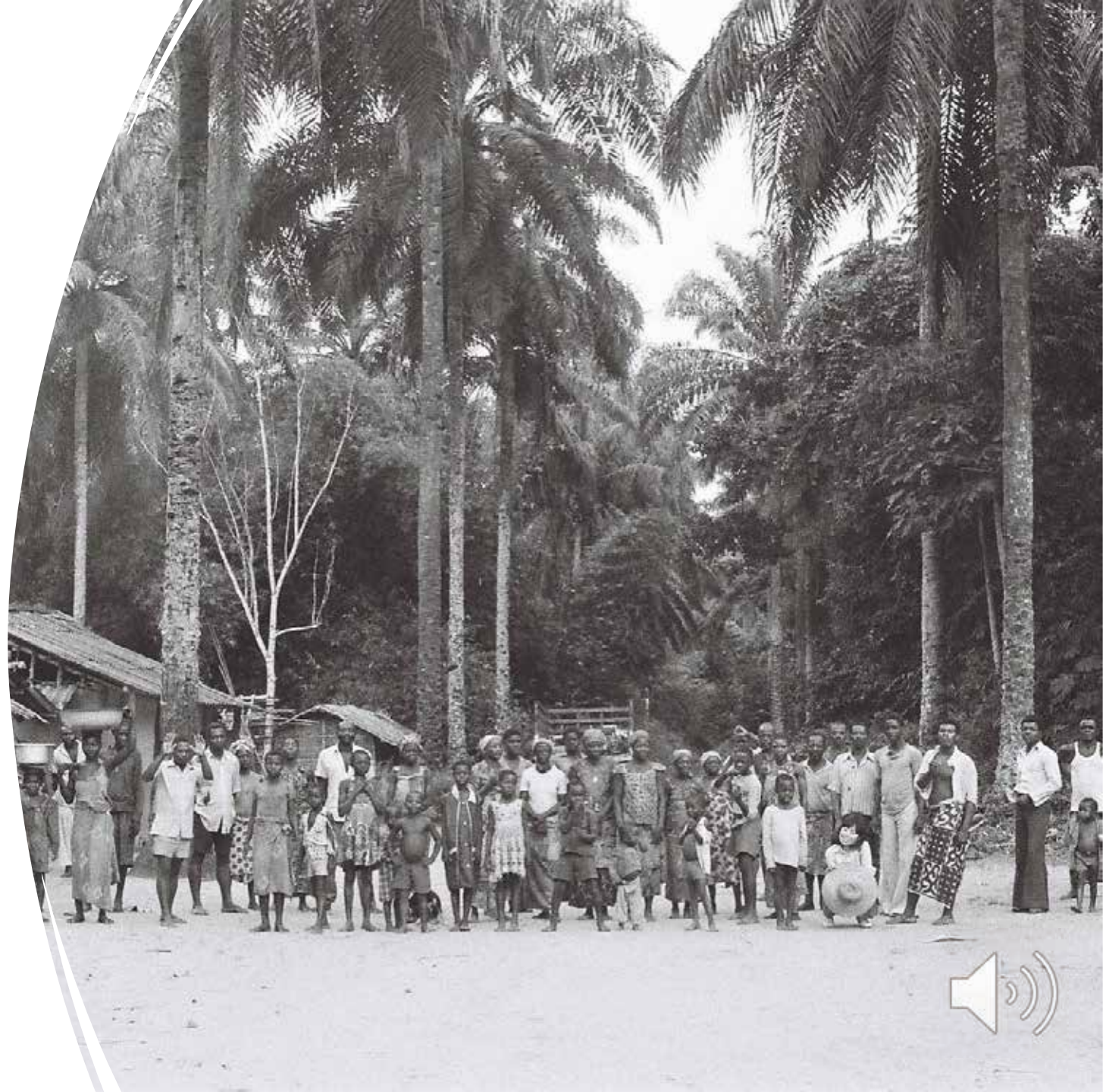
Les Peuples Songola et Bwari,

Dr Faustin Luanga Mukela (OMC),

Dr Birgit Ricquer (ULB),

Kakenhi (16HP8013) du Japon

Research Institute for Humanity
and Nature (RIHN).



Bibliographies, fichiers de présentation et liens internet

https://ankei.jp/yuji_en/?n=2887

